

# Les faunes coralliennes de l'Oligocène de Malte : biodiversité et paléoenvironnement

Jean-Paul Saint Martin, Christian Chaix, Bruno Cahuzac, Pierre Moissette,

Jean-Pierre André

# ▶ To cite this version:

Jean-Paul Saint Martin, Christian Chaix, Bruno Cahuzac, Pierre Moissette, Jean-Pierre André. Les faunes coralliennes de l'Oligocène de Malte : biodiversité et paléoenvironnement. Annales de Paléontologie, 2021, 107 (3), pp.102508. 10.1016/j.annpal.2021.102508. mnhn-03432386

# HAL Id: mnhn-03432386 https://mnhn.hal.science/mnhn-03432386

Submitted on 16 Oct 2023  $\,$ 

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

1	LES FAUNES CORALLIENNES DE L'OLIGOCÈNE DE MALTE : BIODIVERSITÉ
2	ET PALÉOENVIRONNEMENT
3	THE CORAL FAUNA FROM THE OLIGOCENE OF MALTA: BIODIVERSITY AND
4	PALEOENVIRONMENT
5	
6	Jean-Paul Saint Martin <sup>1</sup> , Christian Chaix <sup>1</sup> , Bruno Cahuzac <sup>2</sup> , Pierre Moissette <sup>1,3</sup> , Jean-Pierre
7	André <sup>4</sup>
8	
9	<sup>1</sup> Centre de Recherche en Paléontologie - Paris, UMR 7207 CR2P, Muséum national
10	d'Histoire naturelle, Sorbonne Université, CNRS, Département Origine et Évolution, 8 rue
11	Buffon 75005 Paris, France.
12	<sup>2</sup> Université de Bordeaux, 351 Cours de la Libération, F - 33405 Talence Cedex, France
13	<sup>3</sup> Department of Historical Geology and Palaeontology, Faculty of Geology and
14	Geoenvironment, National and Kapodistrian University of Athens, 15784 Athens, Greece
15	<sup>4</sup> 10 Rue Buffon, 13004 Marseille, France
16	
17	
18	RÉSUMÉ
19	L'étude de la biodiversité corallienne de la série sédimentaire de l'Oligocène supérieur
20	(Lower Coralline Limestone Chattien) de Malte a permis d'identifier 25 genres de
20	scléractiniaires représentés par 41 espèces. Trois nouvelles espèces sont proposées : <i>Miophora</i>
22	naxyarensis n sp. Nerthastraea maltensis n sp.et Gyrosmilia maltensis n sp. Les
23	observations réalisées dans divers sites oligocènes de Malte, surtout aux environs de Naxar
24	et de Tal Baijada, permettent d'établir des listes d'associations coralliennes qui peuvent varier
25	spatialement et verticalement. Les associations de scléractiniaires recensées peuvent se
26	présenter de diverses manières : colonies isolées, fonds coralliens à densité variable mais
27	étendus dans l'espace, bancs coralliens plus cohérents ou pâtés coralliens formant des
28	morphologies à pentes latérales douces. Les morphologies coloniales développées sont
29	étroitement liées à ces différents types de communautés. Les constructions coralliennes se
30	sont implantées et développées dans les zones peu profondes des fonds marins. La
31	biodiversité corallienne de l'Oligocène de Malte s'inscrit bien dans l'évolution du phénomène

- récifal cénozoïque dont le développement atteint son acmé à l'Oligocène avec une grande
  richesse corallienne au Chattien dans l'aire méditerranéenne.
- $\odot$  2021 published by Elsevier. This manuscript is made available under the CC BY NC user license https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/

34

#### 35 *Mots clés* : Scléractiniaires, Oligocène, Chattien, Malte, Méditerranée

36

## 37 ABSTRACT

38 The study of the coral biodiversity of the Upper Oligocene sedimentary series (Lower Coralline Limestone, Chattian) of Malta permitted the identification of 25 scleractinian genera 39 40 represented by 41 species. Three new species are proposed: Miophora naxxarensis n. sp., Nerthastraea maltensis n. sp. and Gyrosmilia maltensis n. sp. Observations made in various 41 Oligocene sites in Malta, especially around Naxxar and Tal Bajjada, allow to purpose a suite 42 of coral associations which may vary spatially and vertically. The identified scleractinian 43 44 associations can be represented by different types of coral assemblages and bioconstructions: isolated colonies, coral beds of varying density but of large spatial extent, more cohesive coral 45 46 banks (coral carpets) or patch reefs forming morphologies with gentle lateral slopes. The colonial morphologies are closely linked to these different types of bioconstructions. These 47 coral constructions have been established and developed in shallow marine areas. The coral 48 biodiversity of the Oligocene of Malta fits well in the evolution of the Cenozoic reef 49 phenomenon whose development reached its peak in the Oligocene with great coral richness 50 in the Chattian in the Mediterranean area. 51

52

53 *Keywords*: Scleractinian, Oligocene, Chattian, Malta, Mediterranean

54

## 55 **1. Introduction**

56

57 Sur l'archipel maltais, les terrains marins qui affleurent appartiennent exclusivement au Cénozoïque. Ils représentent une tranche de temps allant de l'Oligocène supérieur (Chattien) 58 au Miocène terminal (Messinien). La succession stratigraphique est facilement repérable sur 59 le terrain par la superposition simple de 5 unités principales déjà anciennement distinguées 60 (Spratt, 1843-1844; Adams, 1864; Duncan, 1865; Murrey, 1890; De Stefani, 1913) et plus 61 récemment redéfinies et détaillées (Hyde, 1955 ; Felix, 1973 ; Pedley, 1975 ; Pedley et al., 62 1976; Pedley, 1978; Bennett, 1979; Bennett, 1980; Pedley, 1987; Pedley, 1998): 1) Lower 63 Coralline Limestone (Chattien); 2) Globigerina Limestone (Aquitanien à Langhien); 3) Blue 64 65 Clay (Langhien à Messinien ?); 4) Greensand (Messinien); 5) Upper Coralline Limestone (Messinien). 66

Lower Coralline Limestone (LCL) et Upper Coralline Limestone (UCL) correspondent 67 68 de fait à des plates-formes carbonatées riches en bioconstructions algaires (rhodophycées) et, en moindre mesure, coralliennes. Si la faune de scléractiniaires, peu diversifiée, de la 69 70 formation messinienne a été décrite (Chaix et Saint Martin, 2008), celle de l'Oligocène supérieur reste très mal connue malgré sa plus grande diversité. La présence de coraux dans 71 le Lower Coralline Limestone est cependant signalée depuis longtemps (Spratt, 1854). 72 Quelques genres et/ou espèces ont bien été cités dans divers travaux, mais souvent sans 73 localisation précise et parfois sans âge bien déterminé. Duncan (1865) le premier donne 74 75 une liste de quelques espèces considérées alors par l'auteur comme miocènes : Stylocoenia 76 lobatorotundata (Michelin, 1842); Dendrophyllia irregularis de Blainville, 1830; Porites 77 incrustans Defrance, 1826, Astraea (Heliastraea) sp. Murray (1890) fait seulement mention de coraux dans la liste des fossiles sans plus de précision. Par la suite, dans de 78 79 nombreux travaux consacrés à l'Oligocène de Malte, la présence de coraux est simplement signalée (Brandano et al., 2010; Gatt, 2010; Quaranta et al., 2012; Baldassini et Di 80 81 Stefano, 2016) ou bien seuls quelques genres sont cités (Tarbellastraea, Favites, Porites, Stylophora, Montastrea) sans détermination spécifique (Pedley et al., 1976 ; Pedley, 1978 ; 82 Zammit-Maempel, 1993 ; Brandano et al., 2009a,b). Pedley (1975) cite quelques genres et 83 espèces à partir de spécimens conservés au British Museum, prélevés dans divers sites de 84 Malte : Favites sp., Stylophora cf. conferta Reuss, Colpophyllia sp. aff. vetusta Michelin, 85 Acropora sp., Diploastraea sp., Tarbellastraea cf. reussiana Milne Edwards et Haime, 86 Porites sp., Montastraea (Heliastraea) cf. forbesi, Meandrina sp. Ces déterminations ont 87 été révisées par Bennet (1980) qui fournit une liste de 10 espèces, toutefois sans description 88 systématique : Antiguastrea, Stylophora distans (Leymerie, 1846), Alveopora rudis Reuss, 89 1864, "Hydnophyllia" valleculosa, Astreopora decaphylla Reuss, 1868, Cyathoseris 90 appeninica, Stylocoenia taurinensis Michelin, 1842, Goniopora rudis Reuss, 1869, 91 Leptoria polygonalis (= Paraleptoria polygonis [Catullo, 1856]?), Astrocoenia 92 lobatorotundata Michelin, 1842. L'étude préliminaire de Chaix et Saint Martin (1994) fait 93 94 état d'une liste plus étoffée de 24 genres représentés par 33 espèces, données intégrées pour les genres dans le travail de Gatt (2012) qui analyse les caractéristiques du faciès à coraux 95 (Facies IV : Coral Limestone). Cependant cette dernière liste demandait à être révisée et 96 approfondie. Nous proposons donc ici la première revue de la biodiversité corallienne du 97 Chattien de l'île de Malte replacée dans son cadre stratigraphique et paléoenvironnemental. 98 Dans cet objectif, le travail a reposé sur l'étude la plus exhaustive possible, compte tenu 99 100 des conditions d'affleurement, d'une coupe représentative riche en coraux (carrière de

101 Naxxar) et de prélèvements dans d'autres sites oligocènes de Malte (Tal Bajjada, Ghar102 Lapsi).

103

## 104 **2. Cadre géologique**

105

### 106 *2.1. Cadre général*

L'archipel maltais est situé au SE de la Sicile, en mer pélagienne. Il est composé des îles 107 de Malte, Gozo et Comino où affleurent essentiellement des dépôts d'âge oligocène à 108 109 miocène supérieur (Fig. 1A, B). L'évolution cénozoïque de l'archipel maltais est liée aux conséquences de la collision entre la plaque africaine et la plaque eurasienne (Scandone et 110 111 Patacca, 1984). Du point de vue paléogéographique, les formations maltaises appartiennent à la plate-forme pélagienne (ou hybléenne) mésozoïque à cénozoïque, prolongeant le craton 112 113 africain, qui s'étend à la Tunisie et à la Tripolitaine et qui est recoupé par le système du rift de Pantelleria (Reuther, 1985 ; Martinelli, 2019). Du point de vue géodynamique se succèdent un 114 115 stade de pré-rift avant 21 Ma, concernant donc l'Oligocène de Malte (Dart et al., 1993), et un stade de syn-rift durant le Miocène (Illies, 1981 ; Pedley, 1990 ; Gardiner et al., 1995). 116

Les différents ensembles stratigraphiques définis et décrits précédemment (Fig. 1B) sont
coupés et décalés par un double système de failles polyphasées très marquées dans la
morphologie maltaise (Lorenz et Mascle, 1981 ; Reuther et Eisbacher, 1985).

120

#### 121 *2.1. La sédimentation oligocène*

La sédimentation oligocène de Malte accompagne le fonctionnement d'une plate-forme carbonatée, connue sous le terme de Lower Coralline Limestone, et renferme des faciès construits à algues et/ou scléractiniaires. L'âge chattien (Oligocène supérieur) de cette plateforme a d'abord été établi sur des bases biostratigraphiques (Pedley, 1976, 1978) et récemment appuyé par des arguments chronostratigraphiques variés (Gatt, 2012).

Bennett (1979) a interprété la série oligocène comme résultant d'une séquence carbonatée
transgressive comme suit :

- la base connue de la plate-forme est représentée par des faciès mudstones à wakestones
caractéristiques d'un environnement de "back-reef lagoonal mud-sand"; cependant, comme
aucun récif vrai n'a pu être mis en évidence à ce niveau, il est considéré qu'il s'agit d'une large
plate-forme côtière de faibles profondeur et énergie;

- l'unité suivante serait caractéristique d'un environnement de plate-forme ouverte avec 24
mètres de calcaires bioclastiques à algues corallinacées puis 5 mètres de calcaire bioclastique
identique renfermant de plus des colonies coralliennes et des rhodolites ; ces faciès, dont la
nature se rapprocherait d'un environnement encore de "backreef", correspondrait à un milieu
de mer plus ouverte que précédemment ;

- des calcaires bioclastiques à larges stratifications obliques (26 m de puissance), déjà
décrits par Davies (1976), correspondraient ensuite à un environnement de bordure de plateforme ;

- la séquence oligocène se poursuit par des calcaires à grands foraminifères benthiques et
oursins de type *Scutella*, bien représentés sur l'île de Gozo, considérés comme caractérisant un
faciès de "foreslope".

Les travaux de Pedley (1975, 1978, 1987) et Pedley et al. (1976, 1978) ont amené 144 145 également à distinguer plusieurs unités lithostratigraphiques. La base de la série de l'Oligocène supérieur (Maghlaq Member), composée de niveaux de mudstones correspondrait 146 147 à un faciès de baie. A ces bancs subhorizontaux succèdent en conformité une formation à rhodolites (matrice packstone) à caractère peu profond qui renfermerait dans la partie 148 supérieure une chaîne de patchs ou biohermes coralliens (Attard Member). Cette chaîne, 149 orientée N-S, se serait mise en place sur le flanc oriental d'un bombement également orienté 150 N-S appelé Rabat Axis. Une rampe carbonatée (Xlendli Member) montrant des stratifications 151 obliques à grande échelle ferait ensuite la transition entre les récifs et des sédiments plus 152 profonds, renfermant des foraminifères planctoniques, correspondant à une zone d'avant récif 153 distale (Il Mara Member) distale. Les concepts de stratigraphie séquentielle appliqués au cas 154 de la sédimentation oligocène ont amené à distinguer des associations de faciès séparés par 155 des limites de séquences, au nombre de quatre (Gatt, 2005 ; Gatt et al., 2009), les associations 156 I et IV pouvant renfermer des constructions coralliennes, ou au nombre de six (Gatt, 2012; 157 Gatt et Gluyas 2012), l'association IV correspondant au calcaire corallien. 158

L'unité désignée sous l'appellation de Attard Member, renfermant des coraux, a été considérée comme représentant l'évolution d'une rampe carbonatée (Brandano et al., 2008, 2009a,b ; Brandano et al., 2010 ; Quaranta, 2012), la succession stratigraphique des unités sédimentaires étant le reflet de l'évolution d'une disposition faciologique spatiale modélisée par les auteurs. Cependant les caractéristiques et la signification de ce modèle, notamment en ce qui concerne les constructions coralliennes, ont été remises en cause par Gatt (2010, 2012). Ce sujet sera abordé plus loin dans la discussion.

166

#### 167 **3. Matériel et méthodes**

168

#### 169 *3.1. Investigations sur le terrain*

L'Oligocène supérieur (Lower Coralline Limestone) demeure peu favorable à
l'échantillonnage de coraux dans les affleurements naturels de surface. Les efforts ont donc
porté sur les dépôts oligocènes à caractère récifal directement observables au niveau de
grandes carrières actuellement en activité ou de plus anciennes carrières permettant des
observations de détail.

L'exploitation de carrières à proximité de la localité de Naxxar (Fig. 1B) entaillant les 175 176 flancs du ravin de Wied il-Ghasel, nous a permis d'accéder à une coupe verticale d'environ 55 177 m d'épaisseur, montrant une présence corallienne quasi permanente (Fig.2). Un réseau de failles orientées N60/70 découpe les couches oligocènes en plusieurs panneaux avec un rejet 178 179 d'une dizaine de mètres en moyenne. Ces affleurements riches en informations permettent ainsi de mieux caractériser dans le détail l'unité Attard Member de Pedley (1978) (= faciès de 180 181 plate-forme ouverte de Bennett, 1979). Pour la plupart des niveaux comportant des colonies coralliennes nous avons ainsi établi un inventaire des espèces de scléractiniaires (Tab. 1) et 182 des morphologies coloniales dominantes quand elles sont discernables. Les observations 183 184 d'ordres paléontologique et sédimentologique ont été reportées sur la coupe synthétique. Les interprétations paléoenvironnementales proposées restent volontairement ouvertes en fonction 185 des champs de possibilités indiquées par le contexte sédimentologique, les microfaciès et le 186 contenu paléontologique (Fig. 2). 187

Des observations ont été également effectuées dans d'autres carrières situées dans la partie sud-ouest de Malte. Une coupe d'une cinquantaine de mètres (Fig. 3) a été levée depuis la faille de Ghar Lapsi jusqu'au sommet des falaises calcaires, au niveau du temple de Mnajdra, avec une partie entaillée par une ancienne carrière (Fig. 1B). Les coraux ont pu ainsi être resitués dans leur cadre sédimentaire global. Des récoltes indicatives et complémentaires ont été effectuées également dans de grandes carrières des environs de Tal Bajjada (Fig. 1B) où l'observation de détail par niveau n'est guère possible.

- La majorité des spécimens recueillis se présente sous forme de moules internes, plus ou
  moins bien préservés, ce qui, parfois, ne facilite pas l'identification.
- 197

#### 198 *3.2. Bases systématiques d'étude des coraux*

L'objectif de l'article étant d'estimer et d'intégrer au mieux la biodiversité corallienne dans
son cadre sédimentologique et paléoenvironnemental, l'identification des espèces coralliennes

sur le terrain est un préalable indispensable. Des travaux récents (par exemple, Budd et al., 201 202 2012 ; Budd et Bosellini 2016 ; Budd et al., 2019) basés sur des critères multiples, aussi bien microstructuraux que génétiques, visent à réviser la systématique et la nomenclature des 203 scléractinaires. Cependant, Mihaljević (2014, 2019) dans une étude sur des scléractiniaires 204 d'âges oligocène et miocène, souligne les difficultés liées à la préservation des squelettes 205 coralliens, et notamment en raison de l'altération générale des éléments microstructuraux, 206 difficultés qui doivent nécessairement être prises en compte et deviennent une contrainte 207 incontournable pour aborder la biodiversité corallienne in situ. Nous avons donc adopté 208 209 l'option d'une utilisation d'un ensemble de caractères accessibles pour des décrire des morpho-espèces en suivant la systématique de Wells (1956), selon des principes déjà mis au 210 211 point lors de plusieurs études précédentes (Chaix et Cahuzac, 2005 ; Chaix et Saint Martin, 2008 ; Chaix et al., 2015 ; Chaix et al., 2018). Les critères d'identification des coraux reposent 212 213 classiquement sur la nature et les variations des éléments squelettiques. Les caractères génériques sont plutôt d'ordre qualitatif : caractère solitaire ou colonial du corail, squelette 214 215 compact ou poreux, types d'éléments radiaires (septes, costo-septes, lames biseptales), de columelle (absente ou allure variée), d'ornementation septale (avec présence ou absence de 216 217 pali), de muraille (présente ou absente, microstructure variée), existence et allure de l'endothèque et de l'exothèque. Les caractères spécifiques sont plus quantitatifs : diamètres et 218 rapport des diamètres calicinaux, nombre d'éléments radiaires par calice (indiqué en cycles, 219 par pure simplification), distance entre 2 centres calicinaux, nombre de septes par cm (pour les 220 formes méandroïdes). Dans un cadre d'identification précise d'échantillons, les caractères 221 222 squelettiques sont finalement plutôt fiables, y compris même parfois pour les coraux actuels.

Les taxa identifiés ont été confrontés aux bases de données GBIF (2019), WoRMS (2021) et Corallosphère. Dans quelques cas, les options taxonomiques retenues par ces bases de données sont éventuellement discutées au niveau des remarques dans la description des espèces coralliennes de l'Oligocène de Malte.

227

#### 228 *3.3. Origine et statut du matériel*

- Tous les coraux étudiés ici ont été récoltés *in situ* par les auteurs. Les échantillons sont
  déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.
- 231

## 232 4. Description systématique des scléractiniaires

- 233
- 234Famille Astrocoeniidae Koby, 1889

- 235 Sous-famille Astrocoeniinae Koby, 1889
- 236 Genre *Stylocoenia* Milne-Edwards et Haime, 1848
- 237 Espèce-type : *Astrea emarciata* Lamarck, 1816

Genre de corail colonial, massif, hermatypique, cérioïde ; des colonnettes cannelées se
développent à chaque angle des calices ; les éléments radiaires sont construits avec un nombre
limité de trabécules. Septes dentés, columelle styliforme.

241

242 *Stylocoenia emarciata* (Lamarck, 1816)

243 (Fig. 4A, B)

244 1816. Astrea emarciata Lamarck, t. II, p. 266.

245 1857. *Stylocoenia emarciata* (Lamarck) - Milne-Edwards et Haime, t. II, p. 251.

246 1901. *Stylocoenia reussi* - Oppenheim, p. 222, pl. XIII (III), fig.9-9a.

247 1957. *Stylocoenia emarciata* (Lamarck) - Alloiteau, p. 58.

248

249 **Matériel.** 4 exemplaires (Naxxar).

Description. Cette espèce possède tous les caractères du genre, dont elle est l'espèce-type. Cependant les exemplaires de Malte ne montrent pas clairement les colonnettes, érodées, mais dont on peut nettement voir les parties septales de base. Les calices développent 2 cycles de septes (soit au maximum 12) et le diamètre calicinal atteint 2,5mm. L'espèce *Stylocoenia reussi* Oppenheim, 1901, possédant les mêmes caractères, est considérée comme synonyme.

**Comparaisons**. L'espèce *Stylocoenia reussi* Oppenheim, 1901, possédant les mêmes caractères, est considérée comme synonyme. *Stylocoenia monocycla* d'Achiardi, 1866 ne développe qu'un seul cycle de septes, *S. carryensis* Chevalier, 1962 développe 2 cycles complets, mais les colonnettes sont peu développées et les calices ne font que 1,5 mm de diamètre.

260 Répartition stratigraphique et géographique. Eocène d'Europe (Milne-Edwards et
261 Haime, 1857, Oppenheim 1901) ; Chattien de Malte (ce travail).

262

263 Stylocoenia microphthalma Reuss, 1868

264 (Fig. 4C, D)

265 1868. *Stylocoenia microphthalma* Reuss, p. 155, pl. 10, fig.3.

266 **Matériel.** 1 exemplaire (Naxxar).

267 Comparaison. Voisine de *S. emarciata*, *S. microphthalma* s'en distingue par un plus grand
268 nombre de septes (3 cycles incomplets soit entre 12 et 24).

Répartition stratigraphique et géographique. Rupélien de Castelgomberto (Italie) 269 (Reuss, 1868); Chattien de Malte (ce travail). 270 271 Famille Stylophoridae Verrill, 1866 272 Genre Stylophora Schweigger, 1820 273 Espèce-type : Madrepora pistillaris Esper, 1797 accepté comme Stylophora pistillata 274 Esper, 1797 (type par désignation originale). 275 Genre colonial, branchu, hermatypique, plocoïde, développant de petits calices avec peu de 276 277 septes et une columelle styliforme. Le coenosteum est fréquemment orné, mais cette 278 ornementation se retrouve rarement chez les fossiles. 279 Stylophora affinis Duncan, 1863 280 281 (Fig. 5A, B) 1863. Stylophora affinis Duncan, p. 436, pl. XVI, fig.4. 282 283 1919. Stylophora affinis Duncan - Vaughan, p. 336. 1994. Stylophora affinis Duncan - Cahuzac et Chaix, p. 482, pl. I, fig. 1. 284 285 1996. Stylophora affinis Duncan - Cahuzac et Chaix, p. 112, 117, 119. 2009. Stylophora affinis Duncan - Cahuzac et Chaix, p. 33, pl. 3, fig. 1 286 2015. Stylophora affinis Duncan - Chaix et al., p. 370. 287 2015. Stylophora affinis Duncan – Flórez et al., p.3, fig. 2 288 Matériel. 4 exemplaires (Naxxar), 1 exemplaire (Tal Bajjada). 289 Description. Espèce typique de Stylophora, à petits calices de 0,9 mm de diamètre, dont 290 les centres sont espacés de 1,8 mm au maximum. Les calices ne renferment que 6 septes 291 principaux, et 6 presque invisibles du 2ème cycle. L'ornementation consiste en une faible 292 ligne en relief entre les calices ; caractéristique de l'espèce, elle n'est pas toujours visible. 293 Répartition stratigraphique et géographique. Chattien de France (Cahuzac et Chaix, 294 1994, 1996), du Vénézuela (Johnson et al., 2009) et de Malte (ce travail); Miocène des 295 Antilles (Duncan, 1863; Vaughan, 1919), Colombie (Flórez et al., 2019), Panama (Johnson et 296 Kirby, 2006), Vénézuela (Johnson et al., 2009) et France (Cahuzac et Chaix, 1996, 2009; 297 Chaix et al., 2015); Pliocène des Etats-Unis, Amérique centrale et Antilles (Gill et al., 1987); 298 Quaternaire des Antilles, Amérique centrale (Gill et al., 1987) et Soudan (Hamed, 2015). 299 300 Stylophora depauperata (Reuss, 1867) 301 (Fig. 5C, D) 302

- 303 1867. *Stylocoenia depauperata* Reuss, p. 166, pl. I, fig.1.
- 304 2005. *Stylophora depauperata* (Reuss) Conesa et al., p. 36.
- 305 **Matériel.** 8 exemplaires (Naxxar).

Comparaison. Comme l'espèce précédente, c'est un *Stylophora* typique, et non un
 *Stylocoenia* : la disposition des calices est plocoïde, sans colonnettes intercalicinales. Elle se
 distingue de l'espèce précédente par la taille de ses calices qui peut atteindre 2 mm.

Répartition stratigraphique et géographique. Chattien de Malte (ce travail); OligoMiocène de Java (Reuss, 1867); Miocène moyen et supérieur d'Australie (Conesa et al.,
2005).

312

313 *Stylophora microstyla* Meneghini *in* d'Achiardi, 1868

314 (Fig. 5E, F)

315 1868. *Stylophora microstyla* Meneghini *in* d'Achiardi, p. 28, pl. I, fig. 13.

316 1973. Stylophora microstyla Meneghini in litt. d'Achiardi - Barta-Calmus, p. 183, pl. I,

- 317 figs. 6-8, pl. II, fig. 8-9-14.
- 318 **Matériel.** 1 exemplaire (Naxxar).

Comparaisons. Toutes les espèces de *Stylophora* étant voisines d'aspect, seuls le nombre de septes et les dimensions calicinales peuvent les distinguer. L'espèce citée ici contient 2 cycles complets de septes (soit 12) inégaux ; le diamètre calicinal est de 1,25mm et la distance centre à centre 1,6 mm.

Répartition stratigraphique et géographique. Paléogène des Baléares (Ramos-Guerrero
et al., 1990); Rupélien d'Italie (d'Achiardi, 1868, Barta-Calmus, 1973); Chattien de Malte
(ce travail); Oligocène de Turquie (Islamoglu et al., 2010)

- 326
- 327 Stylophora ramulosa Matheron in Chevalier, 1956

328 1956. *Stylophora ramulosa* Matheron *in coll.* - Chevalier, p. 387, pl. II, fig.6.

329 **Matériel.** 1 exemplaire (Naxxar).

Comparaison. Par rapport aux espèces précédentes, cette espèce comporte 2 cycles complets de septes (12) de taille inégale. Le diamètre calicinal est de 1,5 mm et la distance centre à centre de 2 mm. Il n'a pas été trouvé d'exemplaires à mensurations intermédiaires entre les espèces signalées ici.

**Répartition stratigraphique et géographique.** Espèce rare et assez localisée : Rupélien
de France (Chevalier, 1956) ; Chattien de Malte (ce travail).

336

- 337 *Stylophora* cf. *silicensis* Weisbord, 1973
- 338 (Fig. 5G, H)
- 339 1973. *Stylophora silicensis* Weisbord, p. 20, pl. 2, figs. 1-4.

340 **Matériel.** 2 exemplaires (Naxxar).

341 Comparaisons. Cette espèce est un peu plus massive que les autres. Elle possède 3 cycles
342 incomplets de septes (soit entre 12 et 24) inégaux, seul le premier cycle joignant la columelle
343 au centre ; le diamètre calicinal est de 1,1 mm. Elle ressemble également à *Stylocoenia*344 *microphtalma*, mais les caractères génériques sont différents.

Répartition stratigraphique et géographique. Chattien de Malte (ce travail); OligoMiocène (Chattahoochee Formation) des USA (Weisbord, 1973); Miocène du Brésil (Araújo
Távora et al., 2010).

348

349 Famille Acroporidae Verrill, 1902

350 Genre *Acropora* Oken, 1815

351 Espèce-type : *Millepora muricata* Linné, 1758 ; Verrill, 1902 selon décision ICZN.

Genre actuellement très abondant de Scléractiniaire colonial récifal, dont les espèces sont pour l'essentiel branchues : le centre des branches est occupé par un polypiérite axial, de diamètre supérieur aux polypiérites latéraux qui en sont issus. Squelette poreux, columelle et côtes absentes ; septes assez peu nombreux (3 cycles complets au plus). Disposition des calices plocoïde, les calices étant surélevés ou non par rapport à la périthèque.

357

## 358 *Acropora pachymorpha* Chevalier, 1956

359 (Fig. 6A)

360 1956. *Acropora pachymorpha* Chevalier, p. 380, pl. I, fig.2.

361 1996. *Acropora pachymorpha* Chevalier - Cahuzac et Chaix, p. 113, 119.

362 2009. *Acropora pachymorpha* Chevalier - Cahuzac et Chaix, p. 39, pl. 3, fig. 6.

363 **Matériel.** 3 exemplaires (Naxxar), 1 exemplaire (Tal Bajjada).

**Description.** Cette espèce se distingue par sa base massive de laquelle croissent des parties plus branchues, à calices non exserts ou peu. La périthèque est quasiment compacte. Les calices, de diamètre 1,5 mm maximum, renferment 2 cycles incomplets de septes au maximum.

368 Répartition stratigraphique et géographique. Rupélien de France (Chevalier, 1956);
369 Chattien de France (Cahuzac et Chaix, 1996) et de Malte (ce travail); Aquitanien de France

(Cahuzac et Chaix, 2009 et récoltes récentes); Burdigalien de France (Cahuzac et Chaix, 370 1996). 371 372 Genre Astreopora de Blainville, 1830 373 Espèce-type Astrea myriophtalma Lamarck, 1816 374 Genre d'Acroporidae à colonie massive, squelette perforé, à calices petits (souvent 375 inférieurs à 1 mm), à columelle absente, contrairement à Araeacis. La disposition des calices 376 377 est plocoïde. 378 379 Astreopora elegans Michelotti in Sismonda, 1871 380 1871. Astraeopora elegans Michelotti in Sismonda, p. 281, pl. IX, figs. 7-8. Matériel. 1 exemplaire (Naxxar). 381 382 Description. Ce corail, qui possède tous les caractères du genre (voir ci-dessus), se distingue des autres espèces car il possède 3 cycles complets bien développés de septes, et un 383 384 diamètre calicinal de 2 mm. Répartition stratigraphique et géographique. Rupélien supérieur d'Italie (Michelotti in 385 Sismonda, 1871) et Chattien de Malte (ce travail). 386 387 Astreopora subcylindrica Matheron in Chevalier, 1962 388 1962. Astreopora subcylindrica Matheron in Chevalier, p. 503, pl. XXI, fig.8 et tf. 197b, 389 199. 390 1994. Astreopora subcylindrica Matheron - Cahuzac et Chaix, p. 483. 391 1996. Astreopora subcylindrica Matheron - Cahuzac et Chaix, p. 113. 392 Matériel. 1 exemplaire (Naxxar). 393 **Comparaison.** Par rapport à l'espèce précédente, celle-ci développe un seul cycle de septes 394 (6) et son diamètre calicinal ne dépasse pas 1,8 mm. 395 Répartition stratigraphique et géographique. Chattien de France (Chevalier, 1962; 396 397 Cahuzac et Chaix, 1994, 1996) et de Malte (ce travail); Aquitanien de France (Chaix et Cahuzac, 2014 et recherches récentes). 398 399 Famille Stylinidae d'Orbigny, 1851 400 Sous-famille Cyathophorinae Vaughan et Wells, 1943 401 Genre Miophora Chevalier, 1963 402 403 Espèce-type Miophora peyrerensis Chevalier, 1963

Genre de corail colonial, récifal, à petites colonies globuleuses ; squelette compact, disposition plocoïde des calices ; ces derniers renferment des septes non dentés, sans columelle ni pali, ni côtes. Périthèque non ornée. Exothèque tabulaire, endothèque absente. Le genre *Miophora* fut créé par Chevalier (1962) qui le rangea dans les Cyathophorinae avec des arguments qui sont adoptés dans ce travail. Par rapport à *Astreopora*, le squelette ici est compact, ce qui constitue un caractère générique discriminant.

410

411 *Miophora peyrerensis* Chevalier, 1963

412 (Fig. 6 B,C)

413 1963. *Miophora peyrerensis* Chevalier, p.47, pl. II, fig. 4.

414 1994. *Miophora peyrerensis* Chevalier - Cahuzac et Chaix, p. 482.

415 1996. *Miophora peyrerensis* Chevalier - Cahuzac et Chaix, p. 112.

416 **Matériel.** 1 exemplaire (Naxxar), 2 exemplaires (Tal Bajjada).

417 Description. Cette espèce est l'espèce-type du genre, elle en possède donc tous les

418 caractères ; par rapport aux autres espèces, celle-ci développe 3 cycles incomplets de septes,

- 419 avec un diamètre calicinal maximal de 3,8 mm.
- 420 Répartition stratigraphique et géographique. Cette espèce semble localisée au Chattien :
  421 Chattien de France (Chevalier, 1963) et de Malte (ce travail).
- 422
- 423 *Miophora naxxarensis* nov. sp.

424 (Fig. 6 D,E)

425 *Derivatio nominis* : espèce décrite à Naxxar (Malte).

426 **Matériel.** 1 exemplaire (Naxxar).

427 Comparaisons. Cette espèce, qui possède 3 cycles incomplets de septes comme la 428 précédente, a des calices ne dépassant pas 2 mm de diamètre. Les autres caractères sont 429 identiques : corail colonial, à petites colonies globuleuses ; squelette compact, disposition 430 plocoïde des calices ; ces derniers renferment des septes non dentés, sans columelle ni pali, ni 431 côtes. Périthèque non ornée. Exothèque tabulaire, endothèque absente.

- 432 **Répartition stratigraphique et géographique.** Chattien de Malte (ce travail).
- 433
- 434 Famille Agariciidae Gray, 1847
- 435 Genre *Leptoseris* Milne-Edwards et Haime, 1849
- 436 Espèce-type *Leptoseris fragilis* Milne-Edwards et Haime, 1849

Genre colonial, récifal, de morphologie lamellaire, plus ou moins évasée, à disposition
plocoïde des calices, reliés de manière thamnastérioïde. Columelle trabéculaire, endothèque
absente. Quelques synapticules composés relient les septes.

440

441 *Leptoseris walli* Vaughan, 1926

- 442 (Fig. 7A)
- 443 1926. *Leptoseris walli* Vaughan, p. 28, pl. 6, figs. 2 et 2a.
- 444 1962. Leptoseris (?) haouraensis Chevalier, p. 410, pl. XVIII, figs. 3, 7 et 10.
- 445 **Matériel.** 2 exemplaires (Naxxar), 1 exemplaire (Tal Bajjada).

446 Description. De par sa colonie en entonnoir, ses lames thamnastérioïdes, ses calices bien
447 séparés et sa columelle trabéculaire, cette espèce rentre dans le genre *Leptoseris*. Le nombre
448 de septes contenu dans ses calices (jusqu'à 36) la fait rentrer dans *Leptoseris walli*.

449 Répartition stratigraphique et géographique. Espèce semblant couvrir un vaste domaine
450 géographique et stratigraphique, mais assez rare partout : Chattien de Malte (ce travail) ;

451 Burdigalien du Maroc (Chevalier, 1962a) ; Miocène inférieur des Antilles (Vaughan, 1926).

- 452
- 453 Famille Siderastraeidae Vaughan et Wells, 1943
- 454 Genre *Siderofungia* Reis, 1889
- 455 Espèce-type Columnastraea bella Reuss, 1869

456 *Siderofungia* se distingue de *Siderastrea* par la disposition thamnastérioïde des calices et 457 l'absence de muraille.

- 458
- 459 *Siderofungia morloti* (Reuss, 1864)
- 460 (Fig. 7B)
- 461 1864. *Astraea Morloti* Reuss, p. 22, pl. 6, fig. 1.

462 1869 *Columnastrea bella* - Reuss, p. 243, pl. 21, figs. 5a-b.

- 463 1880. Astraea Morloti, Reuss Duncan, p. 44, pl. 7, figs. 15-16.
- 464 1889 *Siderofungia bella* (Reuss) Reis, p. 110, pl. 4, fig. 19.
- 465 1949. *Siderofungia andrusovi* Alloiteau, p. 9, pl. 1, figs 2a-b, pl. 6, fig. 2.
- 466 1973 *Siderofungia bella* (Reuss) 1869 Barta-Calmus, p. 512, pl. 55, figs 1, 2, 7
- 467 1975. *Siderastraea zelinskae* Kuzmicheva, sp. nov. Kuzmicheva, p. 24, pl. 3, fig. 2.
- 468 1987. *Siderofungia zelinskae* (Kuzmicheva, 1975) Kuzmicheva, p. 88, pl. 6, figs. 1-2, pl.

469 7, fig. 1.

470 2008. *Siderofungia morloti* (Reuss) - Baron-Szabo, p. 157, pl. 14, fig. 3.

471 **Matériel.** 1 exemplaire (Naxxar).

472 Description. Cette espèce, thamnastérioïde avec tous les caractères de *Siderastrea*, est un
473 *Siderofungia* typique. Bien que mal conservé, notre unique exemplaire montre clairement 4
474 cycles incomplets de septes, et un diamètre calicinal compris entre 3 et 5 mm. Il s'agit donc
475 bien de l'espèce de Reuss.

476 Remarque. Signalons que la famille des Rhizangiidae d'Orbigny, 1851 est voisine des
477 Siderastraeidae, elle s'en distingue notamment par la structure de la colonie (polypiérites
478 solitaires reliés par des stolons) et par la microstructure septale (les septes des Rhizangiidae
479 sont compacts).

**Répartition stratigraphique et géographique.** Espèce connue du Crétacé au Cénozoïque
(Reuss, 1864 ; Baron-Szabo, 2008, ce travail) : Crétacé supérieur de Jamaïque, Paléocène du
Pakistan, Eocène d'Espagne, Slovaquie et Ukraine, Oligocène d'Allemagne, d'Italie, de
Hongrie et de Slovénie, Chattien de Malte.

484

485 Famille Actinacididae Vaughan et Wells, 1943

486 Genre *Actinacis* d'Orbigny, 1849

487 Espèce-type Actinacis martiniana d'Orbigny, 1849

488 Genre de corail colonial massif, à squelette perforé, toujours plocoïde et à petits calices.

- 489 Columelle trabéculaire. Une couronne de palis.
- 490

491 *Actinacis rollei* Reuss, 1864

492 (Fig. 7C)

493 1864. *Actinacis rollei* Reuss, p. 27, pl. 8, fig.6.

494 1995. Actinacis rollei Reuss - Bosellini et Russo, pl. 2, fig. 1-6, pl.3, fig. 1; texte-fig. 2, 3.

495 2002a *Actinacis rollei* Reuss - Schuster, p. 18-19.

496 2020. Actinacis rollei Reuss - Baron-Szabo et Sanders, p. 328, pl. 1, figs. 8-10.

497 **Remarque.** Pour une synonymie plus étendue, voir Bosellini et Russo (1995).

498 **Matériel.** 1 exemplaire (Naxxar), 1 exemplaire (Tal Bajjada).

499 Description. Les exemplaires de Malte correspondent en tous points à l'espèce de Reuss :
500 colonie massive, plocoïde, 3 cycles incomplets de septes, et diamètre calicinal pouvant
501 atteindre 1,6 mm. Les palis sont visibles.

Répartition stratigraphique et géographique. Cette espèce a une très vaste répartition à
l'Eocène et à l'Oligocène (pour plus de détail, voir Bosellini et Russo, 1995 et Baron-Szabo et
Sanders, 2020). Pour le Chattien, elle est présente en Italie (d'Achiardi, 1868 ; Michelotti,

1871; de Angelis, 1894; Pfister, 1985; Fravega et al., 1987; Bosellini et Russo, 1992), en 505 Lybie (Hladil et al., 1992) et à Malte (ce travail). 506 507 508 Famille Poritidae Gray, 1842 509 Genre Porites Link, 1807 510 Espèce-type Madrepora porites Pallas, 1766 Genre colonial, récifal, à squelette très poreux, cérioïde, à tout petits calices (1 à 2 mm de 511 diamètre en général), columelle réduite à quelques papilles entourées ou non d'une couronne 512 513 de pali ; muraille très poreuse parfois peu visible en surface ; lorsque l'érosion est plus forte, toute structure calicinale devient indiscernable. Il est à noter que nombre de septes n'est pas 514 515 un caractère générique, mais spécifique. 516 517 Porites collegniana Michelin, 1842 (Fig. 8A) 518 519 1842. Porites collegniana Michelin, p. 65, pl. 13, fig. 9. 1962. Porites collegniana Michelin - Chevalier, p. 448, Pl. XX, fig.2, Pl. XXVI, fig.1-3, tf. 520 521 165,166 et 171 b ; l'essentiel de la synonymie y est indiqué. 522 1996. Porites collegniana Michelin - Cahuzac et Chaix, p. 113, 117, 119, 121 2008. Porites collegniana Michelin - Chaix et Saint Martin, p. 198, fig. 5B. 523 524 Matériel. 4 exemplaires (Naxxar), 4 exemplaires (Tal Bajjada). 525 Description. Espèce bien décrite dans Chaix et Saint Martin (2008), elle se distingue des 526 autres espèces par son nombre de septes (entre 12 et 24) et par son diamètre calicinal (jusqu'à 527 2 mm). Elle est très commune dans tout l'Oligo-Miocène récifal atlanto-méditerranéen, et 528 présente également en Asie (études en cours). La sous-espèce branchue n'existe que dans le 529 Miocène supérieur de Méditerranée. 530 Répartition stratigraphique et géographique. Bien détaillée dans Chaix et Saint Martin 531 532 (2008) : Chattien de France (Chevalier, 1962 ; Cahuzac et Chaix, 1996) et Malte (ce travail) ; Aquitanien de France, Portugal et Grèce ; Burdigalien de France, Espagne, Algérie ; Miocène 533 moyen de France, Italie, Hongrie, Egypte ; Tortonien de Crète ; Messinien d'Algérie, Maroc, 534 Crète. 535 536 Porites micrantha Reuss, 1869 537 538 (Fig. 8B)

- 539 1846- Non *Porites lobata* Dana, p.562, pl. 55, fig. 1.
- 540 1864. *Litharaea lobata* Reuss, p. 28, pl. 8, fig. 9.
- 541 1869. *Porites micrantha* Reuss, p. 251, pl. 26, fig.4.
- 542 1956. *Porites oligocenica* Chevalier, p. 400, pl. II, fig.4 (*sic*).
- 543 1956. *Porites matheroni* Chevalier, p. 402, pl. II, fig.2.
- 544 1956. Porites matheroni var. major Chevalier, p. 402, pl. II, fig.4 (sic).
- 545 1996. Porites matheroni Chevalier Cahuzac et Chaix, p. 113
- 546 **Matériel.** 2 exemplaires (Naxxar), 1 exemplaire (Tal Bajjada).

547 **Comparaison.** Par rapport à *Porites collegniana*, cette espèce possède un plus grand calice 548 (3 mm de diamètre, pour 2 seulement chez *P. collegniana*). Les autres caractères sont 549 identiques. Par ailleurs, les 3 taxons créés par Chevalier (1956) dans le Rupélien de Gaas 550 (*oligocenica, matheroni et matheroni major*) possèdent les mêmes caractères que l'espèce de 551 Reuss (1869), du Rupélien de Crosara. L'espèce *Litharaea lobata* du Rupélien de Slovénie est 552 également identique. Toutes ces espèces possèdent environ 24 septes, parfois un peu plus, et 553 un diamètre calicinal pouvant atteindre 3 mm.

- Répartition stratigraphique et géographique. Forme essentiellement oligocène, de
  France (Chevalier, 1956 ; Cahuzac et Chaix, 1996) ; d'Italie (Reuss, 1869) ; de Malte (ce
  travail) et de Slovénie (Reuss, 1864).
- 557
- 558 Genre *Goniopora* de Blainville, 1830
- 559 Espèce-type *Goniopora pedunculata* Quoy et Gaimard, 1833

Genre voisin de *Porites*, mais subplocoïde et possédant toujours des calices beaucoup plus
grands. Les autres caractères sont très proches de ceux de *Porites*. Le genre *Litharaea* de
Blainville, 1830 est parfois suggéré pour remplacer *Goniopora*. Il faut signaler que ce genre est
un synonyme partiel et postérieur (Milne-Edwards et Haime, 1857) non valide. Il est de plus
décrit comme cérioïde, alors que *Goniopora* est subplocoïde.

565

*Goniopora raulini* (Milne-Edwards et Haime, 1851)
(Fig. 8C)
1851. *Rhodaraea raulini* Milne-Edwards et Haime, p. 145.
1994. *Goniopora raulini* (Milne-Edwards et Haime) - Cahuzac et Chaix, p. 483.
1996. *Goniopora raulini* (Milne-Edwards et Haime, 1851) - Cahuzac et Chaix, p. 113, 119.
Matériel. 4 exemplaires (Tal Bajjada).

**Description.** Forme massive, plocoïde, à squelette perforé et gros calices (environ 6 mm), 572 pali peu visibles car nous avons affaire à des moules internes ; columelle trabéculaire. 573 Répartition stratigraphique et géographique. Chattien de France (Milne-Edwards et 574 Haime, 1851; Cahuzac et Chaix, 1994, 1996) et de Malte (ce travail); Aquitanien de France 575 (Chaix et Cahuzac, 2014 et recherches récentes); Burdigalien de France (Cahuzac et Chaix, 576 1996). 577 578 Genre Alveopora de Blainville, 1830 579 580 Espèce-type Madrepora daedalea Forskal, 1775 Squelette très fin, très poreux et très peu dense, cérioïde. Les éléments radiaires sont réduits 581 582 à des épines plus ou moins faciles à dénombrer. Genre à croissance très rapide. Selon Worms, (2021), ce genre est classé parmi les Acroporidae. Cette position est à revoir car la structure 583 584 squelettique est très différente. D'autre part, le coenosteum est notoirement développé chez les Acroporidae. 585 586 Alveopora elegans (Leymerie, 1846) 587 588 (Fig. 8D, E) 1846. Porites elegans Leymerie, p. 358, pl. 13, fig.1. 589 1847. Alveopora elegans (Leymerie, 1846) - Michelin, p. 276, pl. 63, figs. 5 a-b. 590 1994. Alveopora elegans (Leymerie) - Cahuzac et Chaix, p. 483, pl. 3, figs. 2-3. 591 1996. Alveopora elegans (Leymerie, 1846) - Cahuzac et Chaix, p. 113. 592 593 Matériel. 4 exemplaires (Naxxar). Description. Cette espèce possède tous les caractères du genre Alveopora décrits ci-dessus. 594 Par rapport aux autres espèces, ce taxon développe trois cycles incomplets d'épines septales, 595 pour un diamètre calicinal de 2 mm. 596 597 Répartition stratigraphique et géographique. Eocène de France (Leymerie, 1846); Rupélien de France (études personnelles non publiées); Chattien de France (Cahuzac et 598 599 Chaix, 1994, 1996) et de Malte (ce travail). 600 Alveopora polyacantha Reuss, 1867 601 (Fig. 8F, G) 602 603 1867. Alveopora polyacantha Reuss, p. 178, pl. III, fig. 6. 1927. Alveopora polyacantha Reuss, 1867 - Felix, p. 168 604 605 1946. Alveopora polyacantha Reuss, 1867 - Umbgrove, p. 540, pl. 80, fig. 3, pl. 82, fig.1. 18

- 606 1954. *Alveopora polyacantha* Reuss, 1867 Wells, p. 614, pl. 224, fig. 3.
- 607 **Matériel.** 2 exemplaires (Naxxar).
- 608 Comparaison. Cette espèce est voisine de la précédente, cependant ses calices ne mesurent
   609 jamais plus d'1,5 mm. C'est ici la première identification de cette espèce au Chattien.
- Répartition stratigraphique et géographique. Chattien de Malte (ce travail) Miocène à
  Pliocène de la zone indo-pacifique (Reuss, 1867, Umbgrove, 1946, Wells, 1954).
- 612 **Remarque.** La série-type comporte des colonies branchues. Ce n'est pas un caractère 613 générique, ni spécifique.
- 614
- 615 Famille Montlivaltiidae Dietrich, 1926
- 616 Sous-famille Montlivaltiinae Dietrich, 1926
- 617 Genre *Nerthastraea* Chevalier, 1962
- 618 Espèce-type *Nerthastraea orbignyi* Chevalier, 1962)
- 619 Genre colonial bien défini par Chevalier (1962, p. 129).
- 620
- 621 *Nerthastraea maltensis* nov. sp.
- 622 (Fig. 9A, B)

623 **Derivatio nominis.** Espèce décrite dans plusieurs sites de Malte.

624 **Matériel.** 1 exemplaire (Naxxar), 6 exemplaires (Tal Bajjada).

**Description**. Espèce possédant tous les caractères de *Nerthastraea* : colonie plocoïde, muraille et columelle absentes, squelette compact. Bord distal constitué de dents égales et arrondies ; carènes sur les faces latérales. Endothèque vésiculeuse. Le diamètre calicinal peut atteindre 5 mm. C'est la seule espèce du genre à développer seulement 3 cycles complets d'éléments radiaires.

- 630 Comparaisons. *Nerthastraea orbignyi* Chevalier, 1961 développe 4 cycles complets,
  631 tandis que *N. maltensis* n'en développe que 3 complets.
- 632 **Répartition stratigraphique et géographique**. Chattien de Malte.

**Remarque.** La famille des Montliivaltiidae est parfois considérée comme éteinte depuis le
Crétacé moyen. Cependant cette famille est en fait représentée jusqu'à l'Eocène (sous-famille
Placosmiliinae Alloiteau, 1952). Nous étendons donc la durée de la famille jusqu'au Chattien.

636

637 Famille Merulinidae Gregory, 1900

638 Remarque. Les récents travaux de Budd et al. (2012) concernant le vaste ensemble des
639 Faviina et portant sur des coraux actuels ont permis d'étudier la variabilité des différents

caractères macro- et microscopiques. Ce travail très exhaustif amène à modifier toute la 640 systématique du sous-ordre des Faviina. Le présent travail intègre cette nouvelle conception. 641 Cependant, malheureusement, certains caractères microscopiques ne sont que rarement 642 conservés chez les coraux fossiles, il est souvent délicat voire impossible d'utiliser à bon 643 escient les caractères discriminants nouvellement instaurés. Dans ces conditions il peut être 644 préférable de suivre, au moins dans certains cas, la systématique classique des scléractiniaires, 645 qui conviendrait au mieux à la description des taxons fossiles, dont les caractères 646 macroscopiques sont les manifestations directes de la microstructure. 647

648

649 Genre *Caulastraea* Dana, 1846

650 Espèce-type *Caulastraea furcata* Dana, 1846

651 Genre colonial, phacéloïde, récifal, à squelette compact et columelle faible.

652

653 *Caulastraea retiformans* (Kühn, 1933)

654 (Fig. 9C, D)

655 1933. *Rhabdophyllia retiformans* Kühn, p. 191, tf. 3.

656 1963. *Caulastraea tournoueri* Matheron *in coll*. - Chevalier, p. 48, pl. I, fig. 6.

657 1994. *Caulastraea tournoueri* Matheron *in* Chevalier, 1963 - Cahuzac et Chaix, p. 482.

658 1996. *Caulastraea tournoueri* Matheron *in coll*. - Cahuzac et Chaix, p. 112.

659 **Matériel.** 4 exemplaires (Naxxar).

**Description.** Ce corail possède tous les caractères de *Caulastraea* : colonie phacéloïde, columelle faible, pali absents, calices monocentriques. Cette espèce se distingue de toutes les autres par ses 5 cycles incomplets d'éléments radiaires et son diamètre calicinal compris entre 10 et 18 mm. Ce genre est rentré depuis peu dans les Merulinidae (Budd et al., 2012). Il est à remarquer qu'il s'en distingue cependant par de nombreux caractères, notamment par des costo-septes non épineux, et un bourgeonnement extra-calicinal d'apparence extra-calicinale, qui sont des caractères de Faviidae.

667 Comparaisons. Parmi les espèces voisines, *C. pseudoflabellum* (Catullo, 1852) développe
668 4 cycles incomplets de septes, alors que *retiformans* développe 5 cycles incomplets. Les autres
669 espèces ont des nombres de septes très différents.

670 Répartition stratigraphique et géographique. Chattien de France (Chevalier, 1963;
671 Cahuzac et Chaix, 1994, 1996) et de Malte (ce travail), Miocène inférieur d'Iran (Kühn,
672 1933).

673

674	Genre Favites Link, 1807
675	Espèce-type Madrepora abdita Ellis et Solander, 1786
676	Genre colonial, récifal, à squelette compact, très commun ; colonie cérioïde, à columelle
677	trabéculaire plus ou moins développée ; endothèque abondante, vésiculeuse. Le rattachement à
678	la famille des Faviidae serait également envisageable pour les genres fossiles, notamment par
679	leur dentition septale et leur morphologie coloniale.
680	
681	Favites neglecta (Michelotti in d'Achiardi, 1868)
682	(Fig. 10A)
683	1868. Aphastraea ? neglecta Michelotti in d'Achiardi, p. 13, pl. I, fig. 10 et 11.
684	1962. Favites neglecta (Michelotti) - Chevalier, p. 138, pl. X, fig. 2, pl. XVII, fig. 16, tf. 45
685	a-b.
686	1996. Favites neglecta (Michelotti) - Cahuzac et Chaix, p. 112, 117, 119
687	2015. Favites neglecta (Michelotti) - Chaix et al., p. 372, figs. 3 E-F.
688	2018. Favites neglecta (Michelotti) - Chaix et al., p. 330, fig. 5D.
689	Matériel. 5 exemplaires (Naxxar), 1 exemplaire (Tal Bajjada).
690	Description. Forme typique de Favites : colonial, squelette compact, cérioïde, columelle
691	trabéculaire. Sur la figure, l'exemplaire semble plocoïde mais c'est un moule interne; un
692	moulage à la plastiline montre bien l'aspect cérioïde de la colonie. Elle développe 4 cycles
693	incomplets de septes, et le calice peut atteindre 13 mm.
694	Répartition stratigraphique et géographique. Espèce connue de l'Oligocène au Miocène
695	moyen d'Atlantique, Paratéthys et Méditerranée (Chevalier, 1962 ; Cahuzac et Chaix, 1996 ;
696	Chaix et al., 2018).
697	
698	Favites cf. neglecta minor Chevalier, 1962
699	Un exemplaire de Favites, trouvé dans le Chattien de Ghar Lapsi, présente certains
700	caractères de la sous-espèce créée par Chevalier. Mais l'identification reste cependant sous
701	réserve.
702	
703	Favites detecta (Michelotti in Sismonda, 1871)
704	(Fig. 10 B)
705	1871. Septastraea detecta Michelotti in Sismonda, p. 314, pl. VIII, fig. 6.
706	1996. Favites detecta (Michelotti in Sismonda, 1871) - Cahuzac et Chaix, p. 112.

707	2001. Favites detecta (Michelotti in Sismonda, 1871) - Chaix et Cahuzac, p. 12, pl. I, fig.
708	2.
709	2015. Favites detecta (Michelotti in Sismonda, 1871) - Chaix et al., p. 372, fig. 4A.
710	2018. Favites detecta (Michelotti in Sismonda, 1871) - Chaix et al., p. 332, fig. 5 E.
711	Matériel. 2 exemplaires (Naxxar).
712	Comparaisons. Cette espèce est voisine de la précédente, mais son calice ne dépasse
713	jamais 10 mm de largeur. F. parvula (Michelotti, 1871) développe 4 cycles incomplets mais
714	les calices ne font que 3 mm. F. borsoni (Sismonda, 1871) est très voisin du précédent mais
715	les calices font 5 mm. F. neugeboreni (Reuss, 1871) développe des calices de 8,5 mm. Les
716	autres espèces du Chattien ont des mensurations très différentes.
717	Répartition stratigraphique et géographique. La même que F. neglecta.
718	
719	Favites gajensis (Duncan, 1880)
720	(Fig. 10C)
721	1880. Prionastraea gajensis Duncan, p. 94, pl. XXII, fig.3.
722	Matériel. 1 exemplaire (Tal Bajjada).
723	Comparaisons. Espèce très particulière, à caractères nets de Favites, mais développant 5
724	cycles incomplets de septes (environ 90) et des calices de 30 mm de largeur.
725	Répartition stratigraphique et géographique. Espèce rare, très facile à identifier, avec de
726	grandes incertitudes sur sa répartition : Chattien de Malte (ce travail) ; Miocène moyen du
727	Pakistan (Duncan, 1880).
728	
729	Favites neuvillei Chevalier, 1962
730	(Fig. 10D, E)
731	1962. Favites neuvillei Chevalier, p. 142, pl. X, fig. 5 et tf 45 e.
732	1996. Favites neuvillei Chevalier - Cahuzac et Chaix, p. 117.
733	Matériel. 1 exemplaire (Naxxar).
734	Comparaisons. Espèce typique de Favites qui se distingue de neglecta et detecta (même
735	nombre de septes) par un calice atteignant 20 mm de largeur.
736	Répartition stratigraphique et géographique. Espèce rare dans l'état actuel des
737	connaissances. Chattien de Naxxar (ce travail); Aquitanien de France (Chevalier, 1962;
738	Chaix et Cahuzac, 2014).
739	

*Favites densisepta* Chevalier, 1962

741 (Fig. 10 F)

742 1962. *Favites densisepta* Chevalier, p. 143, pl. III, fig. 14.

743 Matériel. 1 exemplaire (Tal Bajjada).

Comparaisons. Cette espèce se distingue facilement des autres par ses 5 cycles d'éléments
radiaires et son calice atteignant 9 mm. Sur le cliché, la morphologie semble plocoïde. Il n'en
est rien : un moulage à la plastiline révèle que c'est bien une forme cérioïde.

**Répartition stratigraphique et géographique.** Espèce également rare, avec de grandes
incertitudes dans sa répartition : Chattien de Malte (ce travail) ; Burdigalien de France
(récoltes personnelles non publiées) ; Miocène moyen d'Italie (Chevalier, 1962).

750

751 Sous-famille Heliastraeinae Alloiteau, 1952

752 Genre *Heliastraea* Milne-Edwards et Haime, 1857

753 Genre récifal à squelette compact, plocoïde. Costo-septes dentés, columelle spongieuse. Heliastraea est actuellement un genre non accepté (voir bases GBIF, WoRMS et 754 755 Corallosphere) mis en synonymie avec Dipsastraea Blainville, 1830. Le genre Dipsastraea est un synonyme postérieur de Favia et ne peut donc s'appliquer à Favites De plus, pour des 756 757 raisons pratiques, Heliastraea et ses sous-genres sont utilisés dans ce travail car aucun autre genre ne convient en fait pour décrire les exemplaires du Chattien de Malte. Le genre 758 Montastrea, très mal décrit et à série-type très hétéroclite, est un nomen nudum ( Chevalier, 759 760 1954).

761

762 Sous-genre *Heliastraeopsis* Chevalier, 1954

763 Espèce-type *Heliastraeopsis alloiteaui* Chevalier, 1954

Se distingue du sous-genre *Heliastraea* par la présence, parfois discrète, de pali autour de
la columelle.

766

#### 767 Heliastraea (Heliastraeopsis) solenastroides Chevalier, 1954

768 1954. *Heliastraea (Heliastraeopsis) solenastroides* Chevalier, p. 149, pl. I, fig. 6.

- 769 1962. *Heliastrea (Heliastraea) solenastroides* Chevalier Chevalier, p. 180.
- 1996. *Heliastrea (Heliastraea) solenastroides* Chevalier Cahuzac et Chaix, p. 119.
- 2018. *Heliastraea (Aquitanastraea) solenastroides* (Chevalier, 1954) Chaix et al., p. 333,

772 fig. 6D.

773 **Matériel.** 2 exemplaires (Tal Bajjada).

Comparaisons. En fonction de la bonne conservation ou non des pali (caractère non discriminant), cette espèce est placée par les auteurs dans l'un ou l'autre des sous-genres d'*Heliastraea*. Ici les palis sont bien conservés. Cette espèce se distingue des autres *Heliastreopsis* par ses 3 cycles incomplets de septes, et son diamètre calicinal de 8 mm.

**Répartition stratigraphique et géographique.** Chattien de Malte (ce travail);
Burdigalien de France (Chevalier, 1954, 1962; Cahuzac et Chaix, 1996); Badénien de
Roumanie (Chaix et al., 2018).

781

782 Sous-genre *Aquitanastraea* Chevalier, 1962

783 Espèce-type Aquitanastraea piveteaui Chevalier, 1954

Sous-genre caractérisé par la présence de nombreux et fins piliers verticaux entre les
dissépiments de l'exothèque.

786

787 Heliastraea (Aquitanastraea) pruvosti Chevalier, 1954

788 (Fig. 11A, B)

789 1954. Aquitanastraea pruvosti Chevalier, p. 143, pl. IV, fig. 3.

790 1962. *Heliastraea (Aquitanastraea) pruvosti* Chevalier - Chevalier, p.186.

791 1996. *Heliastraea (Aquitanastraea) pruvosti* Chevalier - Cahuzac et Chaix, p. 112, 117,

792 119.

2014. *Heliastraea (Aquitanastraea) pruvosti* Chevalier, 1954 - Chaix et Cahuzac, p. 220,
fig. 167C.

795 **Matériel.** 1 exemplaire (Tal Bajjada).

Comparaisons. Comme indiqué ci-dessus, cette espèce possède de nombreux piliers
joignant les dissépiments de l'exothèque. Par ailleurs le nombre de septes (4 cycles
incomplets) et le diamètre calicinal (7 mm) la distinguent nettement des espèces voisines.

Répartition stratigraphique et géographique. Chattien de France (Cahuzac et Chaix,
1996) et Malte (ce travail) ; Aquitanien de France (Chevalier, 1962 ; Cahuzac et Chaix, 1996 ;
Chaix et Cahuzac, 2014) ; Burdigalien de France (Chevalier, 1954 ; Chevalier, 1962 ; Cahuzac
et Chaix, 1996) ; Miocène moyen d'Italie, Grèce (Chevalier, 1962).

- 803
- 804 Genre *Antiguastraea* Vaughan, 1919

805 Espèce-type Astrea cellulosa Duncan, 1863

806 Genre de Merulinidae colonial caractérisé par ses petits calices circulaires (forme
807 plocoïde), sa columelle lamellaire et ses dissépiments endo- et exothécaux très abondants,

contrairement à *Tarbellastraea* où endothèque et exothèque sont tabulaires et peu abondantes.
Budd et al. (1996) ont souligné les différences entre ces 2 genres (p. 517) et nous souscrivons
à cette analyse. Il est à rappeler que la microstructure des exemplaires de la série-type est fort
mal conservée.

812

813 Antiguastraea alveolaris (Catullo, 1856)

814 (Fig. 11C)

815 1856. *Astrea alveolaris* Catullo, p. 54, Pl.11, fig.1.

816 1868. *Phyllangia alveolaris* (Catullo, 1856) - d'Achiardi, p. 20.

817 1919. *Antiguastraea alveolaris* (Catullo, 1856) - Vaughan, p. 409.

818 1996. *Antiguastraea alveolaris* (Catullo, 1856) - Cahuzac et Chaix, p. 112, 117, 119, 121.

819 2001. Antiguastraea alveolaris (Catullo, 1856) - Chaix et Cahuzac, p. 12, pl. I, fig. 4.

820 2009. Antiguastraea alveolaris (Catullo, 1856) - Cahuzac et Chaix, p. 40, pl. 4, figs. 8a-b.

821 **Matériel.** 4 exemplaires (Naxxar).

**Description**. Cette espèce possède toutes les caractéristiques du genre ; comme les espèces voisines, elle a été confondue avec des espèces du genre *Tarbellastraea*. Pourtant, ses exothèque et endothèque très abondantes suffisent à l'en dissocier facilement Ses 4 cycles incomplets de costo-septes et son diamètre calicinal de 2,5 mm la distinguent aisément des espèces voisines.

Remarque. Il est à noter que Pfister (1977, 1980) considère Antiguastraea alveolaris
comme synonyme de Antiguastrea lucasiana (Defrance 1826). Cette option n'a pas été
retenue par la suite (voir Cahuzac et Chaix, 1996, 2009 ; Chaix et Cahuzac, 2005). De même,
Worms (2021) retient Antiguastraea alveolaris en tant qu'espèce valide.

Répartition stratigraphique et géographique. Rupélien et Chattien de France (Cahuzac
et Chaix, 1996 ; Chaix et Cahuzac, 2001), Italie (Catullo, 1856 ; d'Achiardi, 1868 ; Reuss,
1874 ; Fabiani, 1915), Malte (ce travail) ; Aquitanien de France (Cahuzac et Chaix, 1996,
2009) ; Burdigalien de France (Cahuzac et Chaix, 1996) ; Langhien de France (Cahuzac et
Chaix, 1996 ; Chaix et Cahuzac, 2005).

836

837 Genre *Tarbellastraea* Alloiteau, 1952

838 Espèce-type *Astrea ellisiana* Defrance, 1826)

B39 Description. Genre colonial voisin d'*Antiguastraea*, il s'en distingue par des endothèque et
exothèque peu abondantes, et plutôt tabulaires. Les autres caractères sont identiques.

841

842	Tarbellastraea anomala (Michelotti in Sismonda, 1871)
843	(Fig. 11D)
844	1871. Leptastraea anomala Michelotti in Sismonda, p. 306, pl. VIII, fig. 7.
845	1937. Orbicella anomala - Zuffardi-Commerci, p. 277, pl. XXIV, fig. 4.
846	Matériel. 1 exemplaire (Naxxar) et 1 exemplaire (Ghar Lapsi).
847	Description. Cette espèce possède tous les caractères de Tarbellastraea : colonie plocoïde
848	à petits calices, columelle lamellaire, exothèque et endothèque tabulaires et peu abondantes.
849	Se distingue des autres espèces (voir Budd et al., 1996) par ses calices plus grands (diamètre
850	5,5 mm).
851	Répartition stratigraphique et géographique. Rupélien d'Italie (Michelotti in Sismonda,
852	1871); Chattien de Malte (ce travail); Miocène d'Italie (de Angelis d'Ossat, 1894) et de
853	Somalie (Zuffardi-Commerci, 1937).
854	Remarque. Une colonie de Tarbellastraea, non identifiable spécifiquement, a été récoltée
855	à Tal Bajjada.
856	
857	Genre <i>Phyllocoeniella</i> Felix, 1926
858	Espèce-type Phyllocoenia archiaci Abich, 1857
859	Genre très voisin des deux précédents, mais dont la columelle est génétiquement totalement
860	absente.
861	
862	Phyllocoeniella eggenburgensis (Chevalier et Nascimento, 1975)
863	(Fig. 11 E)
864	1925. Non Orbicella eggenburgensis Kühn, p. 5, pl. 1, fig. 1-2.
865	1975. Tarbellastraea eggenburgensis (Kühn), Chevalier et Nascimento, p. 264, pl. VI, figs.
866	1-2.
867	Matériel. 1 exemplaire (Naxxar).
868	Remarque. Cette espèce, apparemment rare, ne correspond pas à Orbicella
869	eggenburgensis Kühn, qui possède une columelle lamellaire bien développée. Chevalier et
870	Nascimento (1975) ont considéré que ses caractéristiques correspondent plutôt à celles du
871	genre Tarbellastraea. Cependant, les exemplaires de Chevalier, comme les nôtres, n'ont
872	aucune columelle, ils rentrent donc en fait dans le genre Phyllocoeniella, plus fréquent en
873	Europe de l'Est et rare à l'Ouest. Dans ce genre l'endothèque est moins développée que
874	l'exothèque, les deux sont vésiculeuses. Dans cette espèce, on dénombre 3 cycles complets de
875	septes ou un peu plus, et le diamètre calicinal avoisine 3 mm.

876 Répartition stratigraphique et géographique. Chattien de Malte (ce travail) ; Aquitanien
877 du Portugal (Chevalier et Nascimento, 1975).

878

879 Famille Rhizangiidae d'Orbigny 1851

880 Genre *Reussangia* Wells, 1937

881 Espèce-type *Stylangia elegans* Reuss, 1874

Genre plocoïde, voisin de *Cladangia* (à forte columelle papilleuse), mais ici la columelle se compose d'une seule papille. Le genre a été récemment replacé dans la famille des Rhizangiidae (Löser, 2021). Il est à noter que les 3 familles Astrangiidae, Siderastraeidae et Rhizangiidae sont très différentes et demanderaient à être bien séparées : les Astrangiidae ont un squelette compact, Siderastraeidae et Rhizangiiidae sont plus ou moins poreux, le squelette des Rhizangiidae est plus ou moins lamelllaire, et les Siderastraeidae développent de fortes colonies massives.

889

890 *Reussangia* sp.

891 (Fig. 12A)

892 **Matériel.** 1 exemplaire (Naxxar).

B93 Description. Cet exemplaire possède les caractères de *Reussangia* mais ne peut être
identifié spécifiquement.

895

896 Remarque. Quelques exemplaires de forme méandroïde ont été récoltés, malheureusement
897 ils ne peuvent être identifiés ni spécifiquement, ni génériquement.

898

Famille Mussidae Ortmann, 1890

900 Genre *Acanthophyllia* Wells, 1937

901 Espèce-type *Caryophyllia deshayesiana* Michelin, 1850

Mussidae solitaire à fort squelette très épineux et columelle spongieuse. Forme libre ou
fixée. Muraille parathécale peu développée. Par ailleurs, ce genre diffère de *Cynarina*Brüggemann, 1877 qui possède une couronne de palis très développés (cf. Veron, 2000, p.
82).

906 Remarque. La famille des Lobophylliidae ayant été mal définie au départ, nous
907 maintenons *Acanthophyllia* dans les Mussidae, dont il posssède tous les caractères.

908

909 *Acanthophyllia* cf. *japheti* (Michelin, 1841)

- 910 1841. *Turbinolia japheti* Michelin, p. 33, pl. 8, fig. 5.
- 911 **Matériel.** 2 exemplaires (Naxxar).

**Description.** Cette espèce semble rare et son holotype n'a été retrouvé qu'il y a quelques années (Collections de Paléontologie, MNHN). Elle possède tous les caractères d'*Acanthophyllia* et ne rentre donc pas dans le genre *Turbinolia*. Elle développe 5 cycles incomplets de costo-septes fortement dentés, et possède un rapport D/H très voisin de 1.

916 Répartition stratigraphique et géographique. Chattien de Malte (ce travail) ; Miocène
917 moyen d'Italie (Michelin, 1841).

918

#### 919 Acanthophyllia sp.

920 Un autre exemplaire du même genre, différent du précédent par un nombre de septes
921 différent mais non comptabilisable, donc non identifiable spécifiquement, a été récolté
922 également à Naxxar.

923

## 924 Genre *Lithophyllia* Milne-Edwards et Haime, 1857

925 Espèce-type *Madrepora lacera* Pallas, 1766

926 Genre de Mussidae solitaire de morphologie discoïde à cylindroïde, libre ou fixé. Les 927 autres caractères sont ceux de la famille. Il est à remarquer que Scolymia Haime, 1952, fréquemment présenté comme synonyme antérieur de Lithophyllia (Budd et al., 2019) est un 928 nomen nudum. Dans sa proposition du genre Scolymia, Haime in Bellardi (1852) avait indiqué 929 simplement dans une note infra-paginale (p. 279) qu'il serait bon de remplacer le nom de 930 Caryophyllia par celui de Scolymia adopté pour les collections de Lyon. En fait le genre 931 Caryophyllia est un genre à conserver, mais appartenant à une toute autre famille admise 932 depuis par une majorité d'auteurs. La dénomination de Scolymia devrait finalement disparaitre 933 de la nomenclature au profit de Lithophyllia, seul genre bien défini permettant d'identifier ce 934 taxon. La famille des Lobophylliidae Milne-Edwards et Haime étant fort mal définie, nous 935 conserverons Lithophyllia dans les Mussidae, dont il a tous les caractères. 936

937

#### 938 *Lithophyllia detrita* (Michelin, 1841)

- 939 1841. Anthophyllum detritum Michelin, p. 48, pl. X, fig. 1.
- 940 1871. *Montlivaultia patula* Michelotti *in* Sismonda, p. 338, pl. VII, figs. 4-4a.
- 941 1962. *Lithophyllia patula* (Sismonda) Chevalier, p. 278, tf. 100 b.
- 942 1973. *Lithophyllia detrita* (Michelin, 1841) Barta-Calmus, p. 320, pl. XXVI, figs. 10 à 12.
- 943 1996. *Lithophyllia detrita* (Michelin, 1841) Cahuzac et Chaix, p. 112, 121.

- 944 1996. *Lithophyllia patula* (Sismonda) Cahuzac et Chaix, p. 112, 117, 119.
- 945 2001. *Lithophyllia detrita* (Michelin, 1841) Chaix et Cahuzac, p. 15, pl. II, fig. 2.
- 946 **Matériel.** 1 exemplaire (Naxxar), 3 exemplaires (Ghar Dorf, île de Gozo).

947 Description. Cette espèce présente tout à fait les caractères des *Lithophyllia*. Elle est
948 subdiscoïde, avec un squelette à fortes dents costo-septales, et une columelle spongieuse. Elle
949 se distingue des autres espèces par ses 5 cycles incomplets de septes, et un diamètre calicinal
950 de 35 mm maximum. *Lithophyllia patula* possédant les mêmes caractères, n'est qu'un
951 synonyme postérieur de *Lithophyllia detrita*.

Répartition stratigraphique et géographique. Chattien de France (Cahuzac et Chaix,
1996 ; Chaix et Cahuzac, 2001) et de Malte (ce travail) ; Rupélien d'Italie (Barta-Calmus,
1973) ; Aquitanien et Burdigalien de France (Cahuzac et Chaix, 1996) ; Miocène moyen de
France (Cahuzac et Chaix, 1996) et d'Italie (Michelin, 1841, Chevalier, 1962).

956

957 Remarque. 1 exemplaire de corail solitaire présentant certains caractères de *Cyclomussa*958 (subdiscoïde, libre, costo-septes très exserts) a été récolté à Tal Bajjada. On ne peut l'identifier
959 plus précisément.

960

961 Famille-Euphylliidae Milne-Edwards et Haime, 1857

962 Genre *Euphyllia* Dana, 1846

963 Espèce-type *Caryophyllia glabrescens* Chamisso et Eysenhardt, 1821

Ce genre colonial et récifal est phacéloïde, ou phacélo-flabelloïde, sans aucune ornementation septo-costale et sans columelle ; séries libres latéralement. Ce genre était rangé dans la famille des Caryophylliidae et est maintenant intégré à la famille des Euphylliidae. Notons toutefois que le genre *Euphyllia* était un taxon de la sous-famille des Eusmiliinae, qui ne se distingue des Caryophylliinae que par leur morphologie coloniale. Les Eusmiliinae ont ainsi été élevés au rang de famille (Milne-Edwards et Haime, 1857).

970

971 *Euphyllia fasciculata* (Reuss, 1864)

972 (Fig. 12B, C)

973 1864. *Calamophyllia fasciculata* Reuss, p. 15, pl. 2, figs. 13-14 ; pl. 3, fig.1.

974 **Matériel.** 2 exemplaires de Naxxar.

975 Description. Espèce possédant toutes les caractéristiques du genre ; l'attribution de cette
976 espèce à *Calamophyllia* relève d'une confusion due à la convergence morphologique entre les
977 2 genres. D'ailleurs la plupart des coraux cénozoïques identifiés en *Calamophyllia* devront

978 être reclassés. Cette espèce se distingue des autres par l'absence de séries calicinales, et 4
979 cycles complets de septes développés.

980 Répartition stratigraphique et géographique. Espèce peu récoltée, avec un grand hiatus
981 géographique entre les 2 localités connues : Rupélien de Slovénie (Reuss, 1864) ; Chattien de
982 Malte (ce travail).

983

984 Genre *Gyrosmilia* Milne-Edwards et Haime, 1851

985 Espèce-type *Manicina interrupta* (Ehrenberg, 1834)

Genre colonial voisin d'*Euphyllia*, mais méandroïde à séries tendant à être radiaires, et à
bifurquer sur le pourtour de la colonie. Jusqu'à présent seulement 2 espèces étaient connues.
Ce genre rangé antérieurement dans la famille des Caryophylliidae est attribué par Budd et al.,
(2012) à la famille des Euphylliidae. Notons que les Caryophylliidae sont très voisin des
Eusmilliinae (voir ci-dessus la diagnose du genre).

991

992 *Gyrosmilia maltensis* nov. sp.

993 (Fig. 12D)

Matériel. 6 exemplaires (Naxxar), 3 exemplaires (Tal Bajjada), 1 exemplaire (SW de
Mnajdra Temples).

996 **Derivatio nominis.** Espèce décrite dans plusieurs sites de Malte.

997 Description. Eusmiliidae de morphologie phacélo-flabelloïde, à séries relativement unies
998 les unes aux autres et murailles septothécales. Les autres caractères sont ceux des Eusmiliidae.

999 Comparaisons. Cette espèce se distingue des autres espèces par sa densité septale dans les
1000 séries (18 costo-septes par cm).

1001 **Répartition stratigraphique et géographique.** Chattien de Malte (ce travail).

1002

1003 Famille Flabelliidae Bourne, 1905

1004 Genre *Flabellum* Lesson, 1831

1005 Espèce-type *Flabellum pavoninum* Lesson, 1831

1006 Genre de corail solitaire trochoïde à flabelloïde, solitaire, libre ou fixé, à columelle
1007 trabéculaire, sans ornementation distale. La muraille est archeothécale, il n'y a donc pas de
1008 côtes.

1009

1010 Flabellum sp.

1011 (Fig. 12E)

Matériel. 1 exemplaire (Naxxar), 1 exemplaire (Tal Bajjada). 1012 1013 **Remarques.** Les 2 seuls exemplaires trouvés ne sont visibles que par leur base : ils ne sont donc pas identifiables spécifiquement. Cependant ils appartiennent bien au genre Flabellum. 1014 1015 1016 Famille Dendrophylliidae Genre Turbinaria Oken, 1815 1017 Espèce-type Madrepora crater Pallas, 1766 1018 Genre colonial à structure périthécale, plus ou moins vermiforme. Ce genre est plocoïde et 1019 1020 perforé. Il est très commun dans les récifs depuis l'Oligocène. 1021 1022 Turbinaria cyathiformis (de Blainville, 1830) (Fig. 12F) 1023 1024 1830. Gemmipora cyathiformis de Blainville, p. 352. 1962. Turbinaria cyathiformis (de Blainville) - Chevalier, p. 495, tf. 192 à 194 1025 1026 1962. Turbinaria cyathiformis turonensis, lamelliformis et reussi - Chevalier, p. 496, 497, Pl.XXI, fig. 18 et pl. XXII, figs. 1, 10 et 16. 1027 1028 1996. Turbinaria cyathiformis (de Blainville) - Cahuzac et Chaix, p. 113, 117, 119, 123. 1029 Matériel. 2 exemplaires (Naxxar). Description. Comme tous les Turbinaria, cette espèce forme des colonies lamelliformes 1030 plus ou moins épaisses. Elle est plocoïde, et seule la périthèque est poreuse. La morphologie 1031 est souvent infundibuliforme. Elle se distingue des autres espèces par son nombre de septes (3 1032 1033 cycles incomplets). Répartition stratigraphique et géographique. Cette espèce est très répandue du Chattien 1034 au Langhien dans toute la zone atlanto-méditerranéenne et la Paratéthys (cf. Chevalier, 1962, 1035 Cahuzac et Chaix, 1996). 1036 1037 5. Biodiversité corallienne et répartition dans la série oligocène 1038 1039 5.1. Principales caractéristiques 1040 A partir des déterminations effectuées sur le terrain et des récoltes menées dans les 1041 différents sites étudiés (Figs.13-15), nous avons pu identifier 25 genres (dont 21 récifaux) 1042 représentés par 41 espèces (dont 35 récifales). Parmi les genres récifaux, on en dénombre 16 1043 1044 encore actuels.

Les morphologies coloniales sont variées : colonies branchues grêles (*Stylophora*), colonies
branchues épaisses ou rameuses (*Acropora, Porites, Tarbellastraea, Euphyllia, Turbinaria*),
colonies massives subsphériques (*Stylocoenia, Miophora, Siderofungia, Nerthastraea*),
colonies en lames recouvrantes (*Turbinaria*), colonies à port colonnaire (*Tarbellastraea*),
colonies massives hémisphériques (*Astreopora, Actinacis, Goniopora, Alveopora, Favites, Heliastraea, Antiguastraea, Phyllocoeniella*), colonies en coupelles (*Leptoseris, Turbinaria*).

1051 Les sites récifaux étudiés ne montrent pas tous la même biodiversité corallienne (Tab. 1). À Naxxar, on observe une grande quantité de coraux branchus ou plus ou moins lamellaires 1052 1053 (Stylophora, Acropora, Leptoseris, Caulastraea, Euphyllia, Turbinaria), voire très poreux 1054 (Astreopora, Alveopora) disposés en nombreux bancs successifs de 1 ou plusieurs mètres 1055 d'épaisseur chacun. À Tal Bajjada, le fond est colonisé par des formes beaucoup plus massives, coloniales (Actinacis, Porites, Goniopora, Nerthastraea, Favites, Heliastraea, 1056 1057 Antiguastraea, Tarbellastraea, Phyllocoeniella, Gyrosmilia) ou solitaires (Acanthophyllia, Lithophyllia). Les autres morphologies sont rares et dispersées dans les deux sites récifaux. 1058 1059 Ces observations montrent qu'à Naxxar il y a eu de nombreuses phases successives de construction coralliennes, en milieu relativement très calme, tandis que le niveau corallien 1060 1061 identifié à Tal Bajjada représente une construction dense développée en mode bien battu. Les 1062 autres gisements situés à proximité des temples de Mnajdra comme à Ghar Lapsi (Fig. 3), renferment une moindre biodiversité corallienne concentrée dans des niveaux à caractère 1063 1064 récifal plus limités, avec surtout des formes massives (Astreopora, Alveopora, Tarbellastraea, méandroïdes, Miophora, Nerthastraea) et plus rarement des formes foliacées (Leptoseris) ou 1065 branchues (Acropora). 1066

1067

## 1068 *5.2. Constructions coralliennes*

L'étude axée sur les faciès comprenant des colonies coralliennes permet de préciser les 1069 1070 environnements de dépôt et les modalités de mise en place des constructions coralliennes. La carrière de Naxxar est caractérisée par la nature très stratifiée de la sédimentation avec une 1071 1072 composante subhorizontale dominante (Fig. 13A-C). Les scléractiniaires n'y constituent pas des récifs de grande ampleur verticale mais des constructions aux reliefs peu marqués (pâtés-1073 patchs surbaissés) (Fig. 13D), des bancs plus ou moins cohérents spatialement étendus ou, 1074 assez souvent, des fonds coralliens aux colonies plus ou moins espacées. Il est possible ainsi 1075 1076 de suivre sur de grandes étendues spatiales des niveaux peu épais (de l'ordre d'un mètre ou moins) à colonies coralliennes massives dont la présence est marquée par des cavités résultant 1077 1078 de la dissolution des squelettes coralliens (Fig. 13E).

La carrière de Ghar Lapsi montre, intercalés dans des dépôts rhodolitiques, plusieurs
niveaux coralliens (Figs 3, 14A-B) dont un (GL3) est constitué d'une trame très dense de
colonies coralliennes de type framestone.

Le secteur de Tal Bajjada montre plutôt une concentration corallienne constituant une construction dense épaisse de près de 10 m (Fig. 14C), correspondant probablement aux pâtés coralliens-(patch reefs) tels qu'envisagés par Pedley (1978, 1987). On observe latéralement que la masse corallienne peut être moins dense avec une matrice plus micritique et des morphologies coloniales en branches d'*Acropora* dominantes (Fig. 15D).

1087 Nos observations démontrent donc que la part prise par la composante corallienne peut être 1088 conséquente aussi bien tout au long de la succession des dépôts que dans la répartition 1089 spatiale. En effet, la coupe-type de la carrière de Naxxar (Figs. 2, 13) montre la quasi 1090 permanence des coraux soit en place soit sous forme de débris tout au long de la 1091 sédimentation. En première approche, il apparaît de manière significative que le 1092 développement de la plate-forme est marqué par une alternance de divers faciès :

1093 - des constructions lâches (type bafflestone) à formes coloniales branchues délicates
1094 (*Stylophora*) avec une matrice boueuse (Fig. 15E) ;

- des constructions plus denses (type framestone) à formes branchues, massives, en
 chandelles, pouvant s'organiser en massifs décamétriques peu élevés (*Acropora, Porites*,
 *Tarbellastraea, Euphyllia, Caulastraea*) (Fig. 15B-D) ;

- des dépôts de boues calcaires (type mudstone à wackestone) pouvant s'enrichir en
foraminifères (milioles) ou comporter, à plusieurs reprises, des tubes et coquilles de tarets
conservés *in situ* (Fig. 15A) ;

- des bancs rhodolitiques (vers le haut visible de la série), pouvant renfermer
également des débris coralliens dans la matrice mais également comme nucleus des
rhodolites.

1104 Ces variations dans la densité et la fréquence verticale de niveaux coralliens ont amené Gatt (2012) à distinguer deux types de faciès construits : des biostromes coralliens de texture 1105 1106 framestone/rudstone de faible profondeur (inférieure à 10 m) en association avec des algues corallinacées ; des patch reefs également associés à des algues corallinacées correspondant à 1107 1108 des fonds un peu plus plus importants sur une pente externe. La répartition de ces deux types peut être tant horizontale que verticale, dans le cas de Naxxar notamment. Par ailleurs d'autres 1109 niveaux sont caractérisés par des petites constructions coralliennes ou des colonies éparses. 1110 Enfin certains niveaux correspondent nettement à des remaniements avec des colonies 1111

1112 fragmentées, souvent plutôt des formes branchues, probablement suite à des événements1113 soudains de type tempête.

1114

#### 1115 5.3. Contenu paléontologique

Les niveaux renfermant des scléractiniaires montrent en général des contenus paléontologiques assez diversifiés. Les foraminifères benthiques de type milioles peuvent ainsi abonder dans la matrice des constructions coralliennes ou constituer des accumulations indépendantes (Fig. 2). D'autres restes d'organismes sont parfois bien représentés dans certains niveaux : spicules de spongiaires calcaires, serpulidés, oursins, ostracodes, décapodes, cirripèdes et bryozoaires.

1122 Les grands foramnifères benthiqes sont bien diversifiés et correspondent à l'association classsique reconnue dans la Téthys occidentale, comme en Aquitaine, Italie, Espagne, 1123 1124 Méditerranée... (Felix, 1973, et observations personnelles). Ce sont des espèces thermophiles et littorales, parmi lesquelles on peut noter Miogypsinoides complanatus, M. formosensis, des 1125 1126 lépidocyclines (Eulepidina dilatata incluant E. elephantina, Nephrolepidina praemarginata), des Nummulitidae assez variés (Operculina complanata, Grzybowskia assilinoides, 1127 1128 Cycloclypeus eidae, Spiroclypeus blanckenhorni, Nummulites sp. en lame mince), des 1129 amphistégines, accompagnées par des porcelanés dont Borelis, Peneroplis, Austrotrillina. Sur le plan stratigraphique, cette association caractérise la biozone SBZ 23 des grands 1130 foraminifères néritiques, définie au Chattien par Cahuzac et Poignant (1997). 1131

Les algues calcaires corallinacées sont omniprésentes le long de la sédimentation jusqu'à former des accumulations cohérentes qui ont conduit à l'appellation de Lower Coralline Limestone. Elles sont représentées par les formes dominantes *Archaeolithothamnion* et *Lithothamnion* (Pedley, 1978).

Les mollusques abondent généralement dans les niveaux riches en coraux. Ils sont présents 1136 surtout sous forme de moules internes et externes difficilement identifiables au rang 1137 spécifique, voire parfois générique. Les gastéropodes sont représentés notamment par des 1138 1139 exemplaires de Strombus, Conus, Cassis, Ampullina et Haliotis. Quelques niveaux renferment des accumulations de cérithidés (Fig. 2). Parmi les bivalves, on note la présence de pectinidés 1140 1141 (Chlamys, Ammussiopecten), Lima, Corbula et Cardita. Les squelettes coralliens sont parfois envahis par des bivalves foreurs du genre Lithophaga, pouvant traduire une nécrose de la 1142 1143 colonie. Le plus remarquable reste cependant la présence tout au long de la coupe de Naxar de tubes de Kuphus melitensis Zammit-Maempel, 1993, bivalve de vases indurées appartenant 1144 1145 à la famille des Teredinidae (Zammit-Maempel, 1979, 1993).

Les bryozoaires sont également bien représentés et diversifiés en association avec des 1146 1147 constructions coralliennes ou des rhodolites algaires. Un inventaire indicatif sur certains niveaux coralliens où ils sont relativement abondants montre une biodiversité d'environ 28 1148 espèces (Tabl. 2). Les différences entre les trois niveaux étudiés sont relativement peu 1149 1150 marquées du point de vue de la diversité (de 15 à 22 espèces). Les morphologies coloniales sont également sensiblement les mêmes : rares formes encroûtantes (Disporella, 1151 Steginoporella, Smittina), colonies nodulaires (Celleporaria, Turbicellepora) et érigées rigides 1152 (Exidmonea, Adeonella, Reteporella) relativement communes, ainsi que de nombreuses 1153 1154 formes érigées articulées (Crisia, Nellia, Vincularia, Margaretta). Ces assemblages indiquent des environnements de faible profondeur où prédominent les substrats durs (coraux, algues) et 1155 1156 souples (algues, herbiers) (Amini et al., 2004; Hageman et al., 1997; Moissette, 2000; Smith, 1995; Taylor, 2005). 1157

1158

### 1159 6. Discussion

1160

1161 *6.1. Biodiversité corallienne* 

1162 Parmi les genres constructeurs encore actuels, 3 sont connus aux Antilles (Acropora, 1163 Porites et Heliastraea) et 12 sont connus dans l'Indo-Pacifique (Stylophora, Acropora, Astreopora, Goniopora, Alveopora, Porites, Leptoseris, Caulastraea, Favites, Euphyllia, 1164 Gyrosmilia et Turbinaria). Les autres genres constructeurs, uniquement fossiles, sont 1165 localisés à l'Oligo-Miocène en Atlantique et en Méditerranée, et exceptionnellement dans 1166 1167 l'Indo-Pacifique (Stylocoenia, Miophora, Siderofungia, Nerthastraea, Actinacis. Tarbellastraea, Antiguastraea et Phyllocoeniella), le genre Tarbellastraea étant endémique 1168 1169 en Méditerranée.

Les faunes récoltées sont fréquentes en Méditerranée, bien que fréquemment attribuées au Miocène (Chevalier, 1962). De nombreux genres sont communs avec l'Oligo-Miocène d'Aquitaine, tandis que quelques-uns se retrouvent au Moyen-Orient à l'Oligocène. Il est à remarquer que l'Oligocène de Malte n'a pas livré de scléractinaires méandroïdes identifiables à rapporter à ceux décrits par Budd et Bosellini (2016) dans divers gisements oligocènes, du Rupélien et du Chattien.

À l'Oligocène, les communautés de coraux à zooxanthelles sont surtout abondantes au Rupélien en Méditerranée, mais semblent un peu plus rares au Chattien, Malte représentant alors un point important pour évaluer la biodiversité corallienne à cette époque (Perrin et Bosellini, 2012). Il n'est cependant pas exclu qu'une partie de l'édification récifale de la Nerthe
(SE de la France) soit encore d'âge chattien (Demory et al., 2011). Des récifs chattiens sont 1180 1181 connus également dans le bassin central iranien (Schuster et Wielandt, 1999; Karevan et al., 2014), avec une association ressemblant partiellement à celle de Malte. Les genres de coraux à 1182 zooxanthelles du Chattien de Malte figurent parmi les genres les plus répandus dans le 1183 domaine méditerranéen, avec notamment Antiguastraea, Stylophora et Tarbellastraea 1184 accompagnés d'Acropora, Caulastraea, Favites, Goniopora, Porites, Siderastrea et 1185 Stylocoenia (Perrin et Bosellini, 2012). Finalement la faune de scléractiniaires ainsi mise en 1186 évidence à Malte constitue une donnée importante pour l'évaluation de la biodiversité 1187 1188 corallienne potentielle des fonds marins méditerranéens à la fin de l'Oligocène. C'est d'autant 1189 plus probant que les conditions de préservation des squelettes coralliens dues à une intense 1190 diagenèse amènent de toute évidence à sous-estimer cette biodiversité (Budai, 1980).

1191

## 1192 *6.2. Implantation corallienne*

Il n'y a malheureusement pas de continuité suffisante et/ou de conditions d'affleurement 1193 1194 favorables à l'observation pour suivre dans le détail les implantations coralliennes dans l'espace et tout au long de la série oligocène. De ce fait il est très délicat de définir des 1195 1196 modèles récifaux à valeur générale et également d'assigner strictement des limites aisément 1197 corrélables aux unités antérieurement définies (Maghlak Member, Attard Member et Xlendli Member : voir Pedley, 1975), la présence de coraux n'étant pas représentative. Cette 1198 constatation appelle une réflexion sur l'importance verticale de l'unité lithostratigraphique 1199 dite Attard Member. Il faut rappeler que cette unité est censée être caractérisée par une 1200 sédimentation dominée par des accumulations à rhodolites avec éventuellement des 1201 constructions coralliennes (Pedley, 1978). Pour Brandano et al. (2009a,b), sur la base 1202 d'observations de surface à proximité immédiate de la carrière de Naxxar étudiée dans ce 1203 travail, la puissance de cette unité serait de l'ordre de 10-15 m et la composante corallienne en 1204 1205 conséquence minimisée (Brandano et al., 2010). Cependant Gatt (2010) remarque que la puissance de cette unité peut atteindre en réalité 60 m et signale la présence de coraux dans 1206 1207 l'unité Maghlak Member sous-jacente à l'unité Attard Member. Par ailleurs Gatt (2014) souligne que l'association de faciès « coral limestone » (FA IV) semble faible en volume mais 1208 est probablement sous-estimée en raison de la préservation médiocre des squelettes coralliens. 1209 La présente étude ne peut que renforcer l'idée que la présence des coraux récifaux dans la 1210 plate-forme carbonatée oligocène est plus importante qu'il n'apparaît en première 1211 approximation et touche les deux unités encadrant l'unité Attard Member. 1212

Selon Pomar et Hallock (2007, 2008), les coraux à zooxanthelles ne construisaient pas 1213 1214 jusqu'à la fin du Miocène de structures tridimensionnelles atteignant le niveau de la mer, favorisant ainsi le développement des grands foraminifères et des algues corallinacées. Dans 1215 l'Oligocène de Malte, les coraux auraient ainsi vécu dans la partie inférieure de la zone 1216 photique et n'auraient donc pas prospéré dans les environnements peu profonds. Cette 1217 interprétation est réfutée par Gatt (2010) qui indique la présence de constructions coralliennes 1218 dans des environnements de rampe interne, ce qui est en accord avec nos observations (Fig. 1219 2). Plus généralement, il est à remarquer que des récifs d'âge chattien, comme à Malte, ont été 1220 1221 décrits avec toutes les caractéristiques structurelles et la zonation des récifs modernes avec 1222 arrière-récif, platier récifal, front récifal, barrière et avant-récif (Bosellini et Russo, 1992; 1223 Bosellini et Perrin, 1993, 1994). Un autre exemple de zonation récifale intégrant un platier, 1224 une barrière et un talus d'avant-récif caractérise des constructions du bassin de Sirt en Lybie 1225 (Hladil et al., 1991). Dans le cas de l'Oligocène de Malte, on constate une grande variété dans la présence des coraux, caractérisée par des colonies isolées, des fonds coralliens aux colonies 1226 1227 plus denses parfois très étendus spatialement, des bancs coralliens plus cohérents et des pâtés coralliens (patch reefs) à la densité plus importante et à la morphologie tridimensionnelle plus 1228 1229 accusée. Cette diversité dans les communautés coralliennes peut sans doute être exprimée par 1230 la notion de « coral carpet » développée à partir d'observations réalisées sur des environnements actuels de Mer Rouge (Riegl et Piller, 1999, 2000a) ou sur des dépôts 1231 miocènes en Paratéthys (Riegl et Piller, 2000b). Il s'agirait de communautés coralliennes au 1232 relief peu important avec des placages plus ou moins étendus latéralement suivant la 1233 topographie sous-marine dont l'équivalent géologique pourrait être associé à la notion de 1234 biostrome. Les différentes phases d'occupation du fond, depuis la colonisation jusqu'à la 1235 constitution de bancs coralliens observés, qualifiés également par ailleurs de biostromes 1236 1237 (Pedley, 1978), répondent assez bien à ce modèle.

En fait, la répartition et l'importance des constructions coralliennes sont étroitement dépendantes de la topographie (plates-formes à rampes peu accentuées) mais également de l'espace disponible variable corrélable avec les séquences et paraséquences de dépôt détaillées par Gatt (2012). Selon ce dernier modèle, au cours de la phase d'inondation des paraséquences, les conditions marines franches ont pu favoriser le développement des coraux tout en restant en deçà du niveau de la mer en condition oligotrophique.

La biodiversité constatée est donc dépendante de ces différents types de communautés coralliennes, dont une partie résulte cependant des conséquences de l'implantation aléatoire et/ou multifactorielle des premières colonies et des ensembles construits sur un fond quasi horizontal ou à pente très faiblement prononcée. D'autre part, l'influence de la cohésion du
substrat comme c'est le cas des fonds durcis, mais aussi des encroûtements de corallinacées ou
des accumulations de rhodolites par exemple, a pu jouer un rôle déterminant. Le
développement corallien a pu également être soumis et influencé par la turbidité sans doute
importante comme indiquée par la matrice micritique.

1252

### 1253 6.3. Paléoenvironnements et sédimentation

Dans la partie visible de la carrière de Naxxar, au moins 2 grandes séquences (Fig. 2) 1254 1255 peuvent être distinguées dont la succession traduit une évolution dans l'énergie des dépôts. La première séquence correspond à des milieux de plate-forme abritée et la seconde à une plate-1256 1257 forme plus ouverte. Les limites de différentes séquences sont soulignées par des discontinuités plus ou moins nettement marquées, représentées par des surfaces d'érosion, des joints secs ou 1258 1259 des surfaces stylolitisées (Figs 2, 3). Par l'examen de ces variations, notamment sur le plan sédimentologique, quelques enseignements peuvent être dégagés. L'absence quasi-totale 1260 1261 d'apports terrigènes témoigne de la permanence d'un milieu de plate-forme isolée. La mise en évidence de séquences (approfondissements-remplissages-accrétions-progradations) permet de 1262 1263 relier croissance corallienne et variations du niveau marin relatif. Ces variations du niveau 1264 marin relatif peuvent être d'origine eustatique ou tectonique (Pedley, 1978), ou une combinaison des deux (Gatt, 2012). 1265

La tendance à des constructions de mode calme à matrice micritique s'accompagne de la 1266 décantation de boues laiteuses dont l'origine demanderait à être éclaircie. C'est un aspect 1267 dominant bien visible au niveau de la coupe de Naxxar qui pourrait être reliée au phénomène 1268 de « whiting » (eau laiteuse) constaté localement en milieu marin (B. Thomassin, 1269 communication personnelle). Ce phénomène affecte notamment le grand banc des Bahamas, 1270 et pourrait résulter de l'érosion-abrasion de la plate-forme, de la remise en suspension 1271 1272 d'anciens sédiments (Broeker et al., 2000 ; Morse et al., 2003 ; Trower et al., 2019), du rôle de précipitations d'origine microbienne (Robbins et Blackwelder, 1992 ; Thompson et al., 1997 ; 1273 1274 Thompson, 2000) ou de processus mixtes (Turpin et al., 2011). Des analyses pétrographiques et sédimentologiques détaillées seraient nécessaires pour déterminer la part de ces différentes 1275 sources possibles dans la constitution des boues carbonatées originelles caractérisant la 1276 sédimentation synchrone du développement corallien. 1277

La présence importante des scléractinaires à zooxanthelles dans la série oligocène de Malte 1280 1281 résulte de paramètres paléoocéanographiques et climatiques favorables au développement des communautés coralliennes potentiellement récifales. Selon Bosellini et Perrin (2008, 2010), la 1282 1283 richesse en coraux à zooxanthelles au Chattien serait une des plus importantes au Cénozoïque. Ainsi, la température moyenne des eaux de surface déduite durant l'Oligocène à Malte serait 1284 évaluée à 19,7°C. Cette estimation est basée sur l'étude préliminaire de Chaix et Saint Martin 1285 (1994) et pourrait être revue à la hausse en fonction de la présente révision. Les caractères des 1286 biotas associés aux coraux confirment également cette évidence d'une mer chaude 1287 1288 subtropicale : importance des grands foraminifères, faune de mollusques avec des espèces de 1289 mers tropicales comme des strombes et des cônes.

Au point de vue paléobiogéographique, l'influence indo-pacifique est manifeste tant au niveau des scléractiniaires que de certains mollusques, notamment le bivalve *Kuphus* considéré comme représentant cette influence (Zammit-Maempel, 1993). Parmi les bryozoaires, trois genres (*Nellia, Canda* et *Steginoporella*) sont particulièrement caractéristiques des eaux chaudes de l'Atlantique et de l'indo-pacifique (Almeida et al., 2020 ; Di Martino et Taylor, 2014).

1296

#### 1297 Conclusions

1298

Nous avons pu montrer que la participation corallienne à l'édification de la plate-forme carbonatée oligocène de Malte est plus importante que bien souvent avancée. La riche association de scléractiniaires, même sous-estimée en raison des conditions de préservation et d'observation, apporte des éléments déterminants sur la biodiversité corallienne des environnements de l'Oligocène supérieur.

Les communautés coralliennes du Chattien de Malte correspondent à un modèle de 1304 1305 développement corallien dans des environnements peu profonds, dans un contexte de platesuccession 1306 forme isolée marquée par une de séquences et paraséquences 1307 d'approfondissement-remplissage avant l'ennoyage au Miocène inférieur. Les caractéristiques des constructions, mais aussi la biodiversité corallienne, dépendent étroitement des 1308 possibilités restreintes de croissance verticale offertes par un dispositif de rampe à pente peu 1309 accentuée amenant à une nette stratification des dépôts. 1310

1311

#### 1312 **Remerciements**

Le travail sur le terrain à Malte a été réalisé dans le cadre du Programme National Récifs
Coralliens (PNRCO). Les recommandations de trois rapporteurs anonymes ont permis de faire
progresser sensiblement la rédaction du manuscrit.

1316

# 1317 **Références**

- 1318
- Abich, H., 1857. Ueber der Steinsalz und seine geologische Stellung in Russische Armenien.
  Mémoires de l'Académie impériale des sciences de St.-Pétersbourg 6, 7, 59.
- Adams, A.L., 1864. Description of the Miocene beds of Malta. Quarterly Journal of theGeological Society 20, 470-474.
- Alloiteau, J., 1949. Les coraux de l'Éocène de Bojnice-les–Bains près de Prievidza dans les
  Karpates Slovaques. Práce atátneho heologického ústavu 24, 1-30.
- Alloiteau, J., 1952. Madréporaires post-paléozoïques. In : Piveteau, J. (Coord.), Traité de
  Paléontologie, Tome I, Masson, Paris, pp. 539-684.
- Alloiteau J., 1957. Contribution à la systématique des Madréporaires fossiles. Éditions du
  CNRS, Paris, 2 tomes, 462 p.
- Almeida, A.C.S., Souza, F.B.C., Vieira, L.M., Nogueira, M.M., 2020. Influence of depth on
  bryozoan richness and distribution from the continental shelf of the northern coast of Bahia
  State, north-eastern Brazil. Anais da Academia Brasileira de Ciências (Annals of the
- 1332 Brazilian Academy of Sciences) 92, e20191096.
- Amini, Z.Z., Adabi, M.H., Burrett, C.F., Quilty, P.G., 2004. Bryozoan distribution and growth
  form associations as a tool in environmental interpretation, Tasmania, Australia.
  Sedimentary Geology 167, 1-15.
- Araújo Távora, V., dos Santos A.A.R., Araujo, R.N., 2010. Localidades fossiliferas da
  Formação Pirabas (Mioceno Inferior). Boletim do Museu Paraense Emílio Goeldi Ciências
  Naturais, Belém 5, 207-224.
- Baldassini, N, Di Stefano, A., 2016. Stratigraphic features of the Maltese Archipelago: asynthesis. Natural Hazards 86, 203-231.
- Baron-Szabo, R.C., 2008. Corals of the K/T-boundary: Scleractinian corals of the suborders
  Dendrophylliina, Caryophylliina, Fungiina, Microsolenina, and Stylinina. Zootaxa 1952, 1244.
- Baron-Szabo, R.C., Sanders, D., 2020. Scleractinian corals (Anthozoa) from the lower
  Oligocene (Rupelian) of the Eastern Alps, Austria. Bollettino della Società Paleontologica
  Italiana 59, 319-336.

- Barta-Calmus, S., 1973. Révision de collections de Madréporaires provenant du
  Nummulitique du Sud-Est de la France, de l'Italie et de la Yougoslavie septentrionales.
  Thèse de Doctorat d'Etat ès Sciences Naturelles, CNRS, Paris, 695 p.
- Bellardi, L., 1852. Catalogue raisonné des fossiles nummulitiques du comté de Nice,
  Mémoires de la Société géologique de France 4, 205-300.
- Bennett, S.M., 1979. A transgressive carbonate sequence spanning the Paleogene-Neogene
  boundary on the Maltese Islands. Annales géologiques des pays helléniques 1, 71-80.
- Bennett, S.M., 1980. Palaeoenvironmental studies in Maltese mid-Tertiary carbonates.
  Unpublished PhD thesis, University of London, 2 volumes, 526 p.
- Bosellini, F.R., Russo, A., 1992. Stratigraphy and Facies of an Oligocene Fringing Reef
  (Castro Limestone, Salento Peninsula, Southern Italy). Facies 26, 145-166.
- Bosellini, F.R., Perrin, C., 1993, Zonation of a Late Oligocene coral reef complex: a
  quantitative approach (Castro Limestone, Salento Peninsula, Southern Italy). First
  European Regional Meeting of the International Society for Reef Studies, Vienna,
  Abstracts, 7.
- Bosellini, F.R., Perrin, C., 1994. The coral fauna of Vitigliano: qualitative and quantitative
  analysis in a back reef environment (Castro Limestone, Late Oligocene, Salento Peninsula,
  southern Italy). Bollettino della Società Paleontologica Italiana 33, 171-181.
- Bosellini, F.R., Perrin, C., 2008. Estimating Mediterranean Oligocene-Miocene sea-surface
  palaeotemperatures: an approach based on coral taxonomic richness. Palaeogeography,
  Palaeoclimatology, Palaeoecology 258, 71-88.
- Bosellini, F.R., Perrin, C., 2010. Coral diversity and temperature: a palaeoclimatic perspective
  for the Oligo-Miocene of the Mediterranean region. International Association of
  Sedimentology Special Publications 42, 229-244.
- Bourne, G.C., 1905. Report on the solitary corals collected by Professor Herdman at Ceylon,
  in 1902. In: Herdman, W.A. (Ed.), Report to the government of Ceylon on the pearl oyster
- fisheries in the Gulf of Manaar, London, Royal Society 29, 4, pp. 187-242.
- 1374 Brandano, M., Frezza, V., Tomassetti, L., Pedley, M., Matteucci, R., 2008. The controlling
- 1375 factors of an Upper Oligocene carbonate ramp (Attard Member, Lower Coralline Lms.
- 1376 Fm., Malta): from facies to paleolatitude. Rendiconti online Societa Geologica Italiana,
- 1377January 2008, Rendiconti online SGI, 2, Note Brevi, 45-50.
- Brandano, M., Frezza, V., Tomassetti, L., Pedley, M., Matteucci, R., 2009a. Facies analysis
  and palaeoenvironmental interpretation of the late Oligocene Attard Member (Lower
  Coralline Limestone Formation), Malta. Sedimentology 56, 1138-1158.

- Brandano, M., Frezza, V., Tomassetti, L., Cuffaro, M., 2009b. Heterozoan carbonates in
  oligotrophic tropical waters: The Attard member of the lower coralline limestone formation
  (Upper Oligocene, Malta). Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology 274, 5463.
- Brandano, M., Frezza, V., Tomassetti, L., Pedley, M., Matteucci, R., 2010. Reply to the
  Discussion by Peter A. Gatt on "Facies analysis and palaeoenvironmental interpretation of
  the Late Oligocene Attard Member (Lower Coralline Limestone Formation), Malta" by
  Brandano et al. (2009). Sedimentology 56, 1138–1158.
- Budai, J.M., 1980. A diagenetic study of the lower coralline limestone (Oligocene), the
  Maltese Islands. Master's Thesis, Rice University, Houston, USA, 105 p.
- Broecker, W.S., Sunyal, A., Takahshi, T. 2000. The origin of Bahamian whitings revisited.
  Geophysical Research Letters 27, 3759-3760.
- Budd, A.F., Bosellini, F.R., 2016. Revision of Oligocene Mediterranean meandroid corals in
  the scleractinian families Mussidae, Merulinidae and Lobophylliidae. Journal of Systematic
  Palaeontology 14 (9), 771-798.
- Budd, A.F., Bosellini, F.R., Stemann T.A., 1996. Systematics of the Oligocene to Miocene
  reef coral *Tarbellastraea* in the northern Mediterranean. Paleontology 39, 515-560.
- Budd, A.F., Fukami, H., Smith, N.D., Knowlton, N., 2012. Taxonomic classification of the
  reef coral family Mussidae (Cnidaria: Anthozoa : Scleractinia). Zoological Journal of the
  Linnean Society 166, 465-529.
- Budd, A.F., Woodell, J.D., Huang, D., Klaus J.S., 2019. Evolution of the Caribbean subfamily
  Mussinae (Anthozoa: Scleractinia: Faviidae): transitions between solitary and colonial
  forms. Journal of Systematic Palaeontology 17 (18), 1361-1396.
- 1404 Cahuzac, B., Chaix, C., 1994. La faune de coraux du Chattien de La Téoulère (Peyrehorade,
  1405 Landes). Bulletin de la Société de Borda, Dax, 119<sup>e</sup> année 436, 4, 463-484.
- Cahuzac, B., Chaix C., 1996. Structural and faunal evolution of Chattian-Miocene refs and
  corals in western France and the northeastern Atlantic Ocean. In: Franseen, E., Esteban,
  M., Ward, W., Rouchy, J.-M. (Eds), Models for Carbonate Stratigraphy from Miocene
- 1409 Reefs Complexes of the Mediterranean Regions, SEPM (Society for Sedimentary Geology)
- 1410 Concepts in sedimentology and paleontology 5, pp. 105-127.
- 1411 Cahuzac, B., Chaix, C. 2009. Première faune de Scléractiniaires découverte dans l'Aquitanien
  1412 du Plantat (Saint-Morillon, Gironde, SW France). [Contribution à la connaissance de
  1413 l'étage Aquitanien, n° 2]. Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux 144, nouvelle série
  1414 37, 25-55.

- 1415 Cahuzac, B., Poignant, A., 1997. Essai de biozonation de l'Oligo-Miocène dans les bassins
  1416 européens à l'aide des grands foraminifères néritiques. Bulletin de la Société géologique de
  1417 France 168, 155-169.
- 1418 Catullo, T.A., 1852 Cenni sopra il terreno di sedimento superiore delle Provincie Venete e
  1419 caudescrizione di alcuni polipari fossili ch'esse rachiude. Memorie reale Ist. Veneto
  1420 Scienze 4, 1-44.
- 1421 Catullo, T.A., 1856. Dei terreni di sedimenti superiore delle Venezie e dei fossili Bryozoari,
  1422 Antozoari e Spongiari ai quali danno ricetto. Padova, 88 p.
- 1423 Chaix, C., Cahuzac, B., 2001. Une faune inédite de coraux scléractiniaires dans le gisement
  1424 chattien d'Escornebéou (Landes, SW France) ; stratigraphie, systématique et paléoécologie.
  1425 Annales de Paléontologie 87, 3-47.
- 1426 Chaix, C., Cahuzac B., 2005. Les faunes de Scléractiniaires dans les faluns du Miocène
  1427 moyen d'Atlantique Est (bassins de la Loire et d'Aquitaine) : paléobiogéographie et
  1428 évolution climatique. Annales de Paléontologie 91, 33-72.
- 1429 Chaix, C., Cahuzac, B., 2014. Scléractiniaires. In : Londeix, L. (Coord.), Stratotype
  1430 Aquitanien. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris & Biotope, Mèze, collection
  1431 Patrimoine géologique, pp. 218-222 + CD-rom.
- 1432 Chaix, C., Galloni, F., Ferrandini, M., Cornée J.J., 2015. Les coraux scléractiniaires du
  1433 Burdigalien supérieur du bassin de Bonifacio (Corse-du-Sud). Geodiversitas 37, 367-381.
- 1434 Chaix, C., Saint-Martin, J.P., 1994. Les associations coralliennes oligo-miocènes de Malte, un
- résumé de l'histoire paléobiogéographique de la Méditerranée. Interim Colloquium
  R.C.M.N.S, Abstracts, Marseille, p. 12.
- 1437 Chaix, C., Saint Martin, J.P., 2008. Les faunes de scléractiniaires hermatypiques dans les
  plates-formes carbonatées méditerranéennes au Miocène supérieur. Geodiversitas 30 (1),
  1439 181-209.
- 1440 Chaix, C., Saint Martin, J.P., Merle, D., Saint Martin S., Caze B., 2018 Biodiversité des
  1441 coraux scléractiniaires du Langhien (Badénien, Miocène moyen) de Lăpugiu de Sus
  1442 (Roumanie). Geodiversitas 40 (14), 321-353.
- 1443 Chamisso, A. Eysenhardt, C.G., 1821. De animalibus quibusdam e classe vermium Linneana,
  1444 in circumnavigatione Terrae, auspicante Comite N. Romanoff, duce Ottone di Kotzebue,
- annis 1815-1818 peracta, observatis Fasciculus secundus, reliquos vermes continens. Nova
- 1446 acta physico-medica, Academiae caesareae Leopoldino-Carolinae Naturae curiosorum 10,
- 1447 2, 343-373.

- 1448 Chevalier, J.P., 1954. Contribution à la révision des Polypiers du genre *Heliastraea*. Annales
  1449 Hébert et Haug 8, 105-190.
- 1450 Chevalier, J.P., 1956. Les polypiers anthozoaires du Stampien de Gaas (Landes). Bulletin de
  1451 la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse 90, 375-410.
- 1452 Chevalier, J.P., 1962. Recherches sur les Madréporaires et les formations récifales miocènes
  1453 de la Méditerranée occidentale. Mémoires de la Société géologique de France, Nouvelle
  1454 Série 10, 93, 1-562.
- 1455 Chevalier, J.P., 1963. Les Madréporaires de l'Aquitanien inférieur de Peyrère, près de
  1456 Peyrehorade (Landes). Annales de l'Association Régionale pour l'Etude et la Recherche
  1457 Scientifique 1, 2, 3-16.
- Chevalier, J.P., Nascimento, A., 1975. Notes sur la géologie et la paléontologie du Miocène de
  Lisbonne. XVI. Contribution à la connaissance des Madréporaires et des faciès récifaux du
  Miocène inférieur. Boletim de la Sociedade Geologica de Portugal 19, 247-281.
- Conesa G., Favre E., Münch P., Dalmasso H., Chaix C., 2005. Biosedimentary and
  paleoenvironmental evolution of the Southern Marion Platform from the middle to late
  Miocene (northeast Australia, ODP Leg 194, Sites 1196 and 1199). Proceedings of the
  Ocean Drilling Program. Scientific results, Ocean Drilling Program 194, doi
  10.2973/odp.proc.sr.194.005.2005.
- 1466 Corallosphère, in progress. http://www.corallosphere.org.
- 1467 D'Achiardi, A., 1868. Studio comparativo fra i coralli dei terreni terziari del Piemonte e
  1468 dell'Alpi Venete. Annali delle università toscane 10, 73-144.
- 1469 Dana, J.D., 1846. Structure and classification of Zoophytes. Geological United States
  1470 Exploring Expedition, Londres 7, 740 p.
- 1471 Dart, C. J., Bosence, D. W., McClay, K.R., 1993. Stratigraphy and structure of the Maltese
  1472 graben system. Journal of the Geological Society, London 150, 1153-1166.
- 1473 Davies, C., 1976. Accretion sets in the Lower Coralline Limestone of the Maltese Islands.
  1474 Journal of Sedimentary Petrology 46, 414-417.
- 1475 De Angelis, G., 1894. I Corallari dei terreni terziari dell'Italia settentrionale. Collezione
  1476 Michelotti. Museo Geologico della Reale Università di Roma. Atti della Reale Accademia
  1477 Nazionale dei Lincei, Memorie Classe di scienze fisiche, matematiche e naturali 5, 1, 1641478 280.
- 1479 De Blainville, H.M.D., 1830. Zoophytes. In : Dictionnaire des sciences naturelles, Paris 40,
  1480 546 p.

- 1481 Defrance, M., 1826. Polypier. In: Cuvier, F. (Ed.), Dictionnaire des Sciences naturelles,
  1482 Levrault, Strasbourg, Paris 42, pp. 372-398.
- 1483 D'Orbigny, A., 1849-1852. Prodrome de Paléontologie stratigraphique universelle des
  1484 animaux mollusques et rayonnés, faisant suite au cours élémentaire de paléontologie, Paris,
  1485 3 volumes.
- 1486 Dietrich, W.O., 1925-1927. Steinkorallen des Malms und der Unterkreide im südlichen
  1487 Deutsch-Ostafrica. Palaeontographica 7, 43-101.
- Di Martino, E., Taylor, P.D., 2014. Miocene Bryozoa from East Kalimantan, Indonesia. Part I:
  Cyclostomata and 'Anascan' Cheilostomata. Scripta Geologica 146, 17-126.
- 1490 Demory, F., Conesa, G., Oudet, J., Mansouri, H., Münch, P., Borgomano, J., Thouveny, N.,
- 1491 Lamarche, J., Gisquet, F., Marié, L., 2011. Magnetostratigraphy and paleoenvironments in

shallow-water carbonates: the Oligocene-Miocene sediments of the northern margin of the

1493 Liguro-Provençal basin (West Marseilles, south-eastern France). Bulletin de la Société

1494 géologique de France 182, 37-55.

- 1495 Duncan, P.M., 1863. On the fossil corals of the west Indian islands, Part I. Quarterly Journal1496 of the Geological Society of London 19, 406-458.
- 1497 Duncan, P. M. 1865. On the corals of the Maltese Miocene. The Annals and magazine of1498 natural history, London serie 3, 15, 273-276.
- Duncan, P.M., 1880. Sind fossil corals and Alcyonaria. Paleontologia Indica, Memoirs of theGeological Survey of India serie 14, 1, 1-110.
- 1501 Ehrenberg, C.G., 1834. Beitrag zur Kenntniss der Corallenthiere des rothen Meeres.
  1502 Abhandlungen der königlich-preussischen Akademie der Wissenschaften (Physische
  1503 Classe)1832, 225-380.
- 1504 Ellis, J., Solander, D., 1786. Natural history of many curious and uncommon Zoophytes.1505 Londres, 206 p.
- 1506 Esper, E.J.C., 1797. Die Pflanzenthiere in Abbildungen nach der Natur mit Farben erleuchtet1507 nebst Bechreibungen. Pt.7-8, pp. 169-230.
- Fabiani, R., 1915. Il paleogene Veneto. Memorie dell'Istituto geologico della Reale Università
  di Padova 8, 336 p.
- 1510 Felix, J.P., 1927. Anthozoa miocenica. Fossilium Catalogus I, Animalia 35, pp. 295-488.
- 1511 Felix, R., 1973. Oligo-Miocene Stratigraphy of Malta and Gozo. H. Veenman and Zonen,
- 1512 B.V., Wageningen, 103 p.

- Flórez, P., Zapata-Ramírez, P., Klaus J.S., 2019. Early Miocene shallow-water corals from La
  Guajira, Colombia: Part II, Mussidae–Siderastreidae and Milleporidae. Journal of
  Paleontology 93, 413-436.
- 1516 Forskal, P., 1775. Descriptiones animalium. Quae in itinere Orientali Observavit, IV -1517 Corallia, pp. 131-137.
- Fravega, P., Giammarino, S., Piazza, M., Russo, A., Vannucci, G., (1987. Significato
  paleoecologico degli episodi coralgali a nord di Sassello. Nuovi dati per una ricostruzione
  paleogeografico-evolutiva del margine meridionale del bacino terziario del Piemonte. Atti
  della Società Toscana di Scienze Naturali A 94, 19-76.
- Gardiner, W., Grasso, M., Sedgeley, D., 1995. Plio-Pleistocene fault movment as evidence for
  mega-block kinematics within the Hyblean-Malta plateau, Central Mediterranean. Journal
  of Geodynamics 19, 35-51.
- 1525 Gatt, P.A., 2005. Syntectonic deposition of an Oligo-Miocene phosphorites conglomerate bed1526 in Malta. The Central Mediterranean Naturalist 42, 109-119.
- Gatt, P.A., 2010. "Facies analysis and palaeoenvironmental interpretation of the Late
  Oligocene Attard Member (Lower Coralline Limestone Formation), Malta" by Brandano
  et al. Sedimentology, 56, 1138–1158. Discussion. Sedimentology 57, 1152–1154.
- Gatt, P.A., 2012. Carbonate facies, depositional sequences and tectonostratigraphy of thepalaeogene Malta platform. Unpublished PhD, Durham University, 442 p.
- Gatt, P.A., 2014. Field-guide to the Cenozoic platform carbonates and salt tectonics of the
  Malteses Islands. Shallow Anomalies Workshop Indications of prospective petroleum
  systems? 23 26th November 2014, Malta, 10 p.
- Gatt, P., Gluyas, J., 2012. Climatic controls on facies in Palaeogene Mediterranean subtropicalcarbonate platforms. Petroleum Geoscience 18, 355-367.
- Gatt, P., Tucker, M., Davies, R., 2009. Drowning of the Malta carbonate platform: facies and
  sequence stratigraphy of the Lower Coralline Limestone (U. Oligocene). In: Pascucci, V.,
- Andreucci, S. (Eds.), Sedimentary Environments of Mediterranean Islands, Conference
  abstract book, 27th IAS Meeting of Sedimentology, Alghero, Italy, p. 181.
- 1541 GBIF Secretariat, 2019. GBIF Backbone Taxonomy. Checklist dataset
  1542 https://doi.org/10.15468/39omei.
- Gill, I.P., Hubbard, D.K., 1987. Subsurface geology of the St. Croix carbonate rocks system,
  phase II: St. Thomas, U.S. Virgin Islands, College of the Virgin Islands, Technical Report
  28, 86 p.

- Gray, J.E., 1842. Synopsis of the contents of the British Museum, edition 44. British Museum.
  London, 308 p.
- Gray, J.E., 1847. An outline of an arrangement of stony corals. The Annals and magazine ofnatural history 19, 720-728.
- Gregory, J.W., 1900. Geology and fossil corals and echinoids of Somaliland. QuarterlyJournal of the Geological Society, London 56, 26-45.
- Hageman, S.J., Bone, Y., McGowran, B., James, N.P., 1997. Bryozoan colonial growth-forms
  as paleoenvironmental indicators: evaluation of methodology. Palaios 12, 405-419.
- 1554 Hamed, B., 2015. Pleistocene reefs of the Red Sea, Sudan: depositional environments, fossil
- 1555 coral, age dating and diagenesis. Ph. D. Thesis, Technische Universität Berlin, 131 p.
  1556 https://doi.org/10-14379/depositonce-4414.
- Hladil, J., Otava, J., Galle, A., 1991. Oligocene Carbonate Buildups of the Sirt Basin, Libya.
  In: Salem, M.J., Hammuda, O.S., Eliagoubi, B.A. (Eds.). The Geology of Libya 4, pp.
  1401-1420. Elsevier, Amsterdam.
- Hyde, H.P.T., 1955. The geology of the Maltese islands with special reference to watersupply and the possibility of oil. Lux Press, Malta, 135 p.
- 1562 Illies, J.H., 1981. Graben formation the Maltese Islands a case history. Tectonophysics 73,
  1563 151-168.
- Islamoglu, Y, Harzhauser, M, Gross, M, Jiménez-Moreno, G, Coric, S, Kroh, A, Rögl, F, van
  der Made, J., 2010. From Tethys to Eastern Paratethys: Oligocene depositional
  environments, paleoecology and paleobiogeography of the Thrace Basin (NW Turkey).
  International Journal of Earth Sciences 99, 183-200.
- Johnson, K.G., Sánchez-Villagra, M.R., Aguilera, OA., 2009. The Oligocene-Miocene
  transition on coral Reefs in the Falcón basin (NW Venezuela). Palaios 24, 59-69
- Johnson, K.G., Kirby, M.X., 2006. The Emperador Limestone rediscovered: Early Miocenecorals from the Culebra Formation, Panama. Journal of Paleontology 80, 283-293.
- Karevan, M., Vaziri-Moghaddam, H., Mahboubi, A., Moussavi-Harami, R., 2014.
  Biostratigraphy and paleo-ecological reconstruction on Scleractinian reef corals of
  Rupelian-Chattian succession (Qom Formation) in northeast of Delijan area. Geopersia 4,
  11-24.
- 1576 Koby, F., 1880-1889. Monographie des polypiers jurassiques de la Suisse : Stratigraphie.
  1577 Mémoires de la Société Paléontologique Suisse 7-16, 130 p.

- Knoerich, A.C., Mutti, M., 2006. Missing aragonitic biota and the diagenetic evolution of
  heterozoan carbonates: a case study from the Oligo-Miocene of the central Mediterranean.
  Journal of Sedimentary Research 76, 871–888.
- Knoerich, A.C., Mutti, M., 2003. Controls of facies and sediment composition on the
  diagenetic pathway of shallow-water heterozoan carbonates: the Oligocene of the Maltese
  Islands. Internatioal Journal of Earth Sciences 92, 494-510.
- 1584 Kühn, O., 1925. Die Korallen des Miocäns von Eggenburg. Abhandlungen der Geologischen
  1585 Bundensanstalt, Wien 22, H3, 18 p.
- 1586 Kühn, O., 1933. Das Becken von Isfahan-Saidabad und seine altmiocäne Korallenfauna.
  1587 Paleontographica 79, A, 143-218.
- 1588 Kuzmicheva, E.I., 1975. Ranne i srednepaleogenovye korally nekotorykh rajonov
  1589 Evropejskoj chasti SSSR. In: Menner, V.V., Moskvin, M.M. & Nadyn, N. (Eds.), Razvitie
- I smena organicheskogo mira na rubeshemezozoya I kaynozoya. Nauka, Moskva, pp. 15-31 [en Russe].
- Kuzmicheva, E.I., 1987. Verkhnemelovyye i paleogenovyye korally SSSR [Upper Cretaceous
  and Paleogene corals of the USSR]. Verkhnenelovye paleogenovye korally SSSR. Nauka,
  Moskva, 187 pp. [en Russe].
- Lamarck, J.B.P.A. de, 1816-1818. Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, Paris 7, 568p.
- Lesson, R.P., 1831-1835. Illustrations de zoologie ou recueil de figures d'animaux peintes
  d'après Nature : ouvrage orné de planches dessinées et gravées par les meilleurs artistes.
  Arthus Bertrand, Paris.
- 1600 Leymerie, M.A., 1846. Mémoire sur le terrain à Nummulites des Corbières et de la Montagne
  1601 Noire. Mémoires de la Société géologique de France Série 2, 1, 338-373.
- 1602 Link, 1807. Beschreibung der Naturalien. Sammlungen Universität Rostok 3, 161-165.
- 1603 Linné, C., 1758. Systema naturae. Stockholm. Tome I, 10, 823 p.
- Lorenz, C., Mascle, G., 1981. Le point sur la géologie de l'archipel maltais. Revue de géologie dynamique et de géographie physique 25, 63-68.
- Löser, H., Fernández-Mendiola, P.A., Pérez-Malo, J., Pascual, S. D., Cahuzac, B., 2021.
  Redefinition of the family Rhizangiidae (Scleractinia; Cretaceous to Recent) and
  description of a new genus from the Early Cretaceous of Spain. Neues Jahrbuch für
  Geologie und Paläontologie Abhandlungen 299, 259-274.

- Martinelli, M., Bistacchi, A., Balsamo, F., Meda, M., 2019. Late Oligocene to Pliocene 1610 Extension in the Maltese Islands and Implications for Geodynamics of the Pantelleria Rift 1611 and Pelagian Platform. Tectonics 38, 9, 3394-3415. 1612
- Mihaljević, M., 2014. The Eocene-Miocene evolution of coral reefs from the Central Indo-1613 Pacific. Unpublished PhD of the University of Queensland, Australia, 275 p. 1614
- Mihaljević, M., 2019. Oligocene-Miocene scleractinians from the Central Indo-Pacific: 1615 Malaysian Borneo and the Philippines. Palaeontologia Electronica 22.3.61, 1-55. 1616
- Michelin, J.L.H., 1840-1847. Iconographie zoophytologique Description par localités et 1617 1618 terrains des polypiers fossiles de France, et pays environnants, Paris 348, p. 79.
- Michelin, J.L.H., 1850. Description d'une nouvelle espèce de caryophyllie. Revue et Magasin 1619 1620 de Zoologie, 2e série, 2, 238-239.
- 1621 Michelotti, G., 1871. Animaux. Types Protozoaires et Célentérés. In Sismonda E. - Matériaux 1622 pour servir à la paléontologie du terrain tertiaire du Piémont. Memorie della Accademia reale della Scienze di Torino 2, 25, 257-362. 1623
- 1624 Milne-Edwards, H., Haime, J., 1848-1851. Recherches sur la structure et la classification des Polypiers récents et fossiles. Annales des Sciences naturelles, série 3, 1 (Structure et 1625 développement des polypiers en général), 9 (1848 : Turbinoliidae : 37-89 et 212-344), 10 1626 1627 (1848 : Eupsammiidae : 65-114, Astreidae ; 209-320), 11 (1849 : Astreidae : 233-312), 12 (1849 : Astreidae : 95-197), 13 (1850 : Oculinidae : 63-110), 15 (1850 : Fungiidae : 73-1628

144), 16 (1851 : Poritidae : 21-70). 1629

- Milne-Edwards, H., Haime, J., 1857-1860. Histoire naturelle des coralliaires ou polypes 1630 proprement dits. Librairie Encyclopédique de Roret, Paris, t.1 (1857: VIII + 1-95), 2 1631 (1857 : 1-268), 3 (1860 : 1-219), atlas (1857). 1632
- Moissette, P., 2000. The use of Neogene bryozoans for a better understanding of the ecology 1633 of some Recent species, in: Herrera Cubilla, A., Jackson, J.B.C. (Eds.), Proceedings of the 1634 11th International Bryozoology Association Conference. Smithsonian Tropical Research 1635 Institute, Balboa, Republic of Panama, pp. 291-297.
- 1637 Morse, J.W., Gledhill D.K., Millero, F.J., 2003. CaCO3 precipitation kinetics in waters from the Great Bahama Bank: Implications for the relationship between Bank hydrochemistry 1638 and whitings. Geochimica et Cosmochimica Acta 67 (15), 2819-2826. 1639
- Murray J. 1890. The Maltese Islands, with special reference to their geological structure, 1640 Scottish Geographical Magazine 6, 9, 449-488. 1641
- Oken, L., 1815. Erdkorallen, Steinkorallen. Lehrbuch der Naturgeschichte, Leipzig 3, 1, 57-1642 79. 1643

- 1644 Oppenheim, P., 1901. Ueber einige alttertiäre Faunen der Österreichish-Ungarischen
  1645 Monarchie. Beiträge zur Paläontologie und Geologie Österreich Ungarns und des Orients,
  1646 13, 145-277.
- 1647 Ortmann, A., 1890. Die Morphologie des Skeletts der Steinkorallen in Beziehung zur
  1648 Kolonienbildung. Zeitschrift fürWissenshatliche Zoologie 50, 278-316.
- Pallas, P.S., 1766. Elenchus zoophytorum sistems generum adumbrationes generaliores et
   specierum cognitarum succinctas descriptiones cum selectis auctorum synonymis. Hagae
   conitum, n° 176 B, Frankfürt am Main, 451 p.
- Pedley, H.M., 1975. The Oligo-Miocene sediments of the Maltese Islands. PhD thesis,
  University of Hull, Hull, 205 p.
- Pedley, H.M., 1978. A new lithostratigraphical and palaeoenvironmental interpretation for the
  coralline limestone formations (Miocene) of the Maltese Islands. Overseas Geological &
  Mineralogical Resources 54, 273-291.
- Pedley, H.M., 1987. Controls on Cenozoic carbonate deposition in the Maltese Islands :
  review and interpretation. Memorie della società geologica italiana 38, 81-94.
- Pedley, H.M., 1990. Syndepositional tectonics affecting Cenozoic and Mesozoic deposition in
  Malta and SE Sicily (Central Mediterranean) and their bearing on Mesozoic reservoir
  development on the N Malta offshore region. Marine and Petroleum Geology 7, 171-180.
- Pedley, H.M., 1998. A review of sediment distributions and processes in Oligo-Miocene
  ramps of southern Italy and Malta (Mediterranean divide). In: Wright, V.P., Burchette, T.P.
  (Eds), Carbonate Ramps, Geological Society Special Publications 149, pp. 163–179.
- Pedley, H.M., House, M., Waugh, B., 1976. The geology of Malta and Gozo. Proceedings ofthe Geologist's Association 87, 325-341.
- Pedley, H.M, House, M., Waugh, B., 1978. The Geology of the Pelagian Block: The Maltese
  Islands. In: Nairn, A., Kaines, W., Stehli F. (Eds.), The Ocean Basins and Margins, New
  York, Plenum Press 48, pp. 201-256.
- Perrin, C., Bosellini, F.R., 2012. Paleobiogeography of scleractinian reef corals: Changing
  patterns during the Oligocene-Miocene climatic transition in the Mediterranean. EarthScience Reviews 111, 1-24.
- Pfister, T., 1977. Das Problem der Variationsbreite von Koral- len aus Beispiel der oligozfinen
   *Antiguastraea lucasiana* (Defrance). Eclogae Geologicae Helvetiae 70, 825-843.
- 1675 Pfister, T., 1980. Systematische und paläoökologische Untersuchungen an oligozänen
  1676 Korallen der Umgebung von San Luca (Provinz Vicenza, Norditalien). Schweizerischen
  1677 Paläontologischen Abhandlungen 103, 1-121.

- Pfister, T.E., 1985. Coral Fauna and facies of the Oligocene fringing reef near Cairo
  Montenotte (Liguria, Northern Italy). Facies 73, 175-226.
- Pomar, L., Hallock, P., 2007. Changes in coral-reef structure through the Miocene in the
  Mediterranean province: adaptive *vs*. environmental influence. Geology 35, 899-902.
- Pomar, L., Hallock, P., 2008. Carbonate factories: A conundrum in sedimentary geology.
  Earth-Science Reviews 87, 134-169.
- Quaranta F., Tomassetti L., Vannucci G., Brandano M. 2012. Coralline algae as
  environmental indicators: a case study from the Attard member (Chattian, Malta).
  Geodiversitas 34, 151-166.
- Quoy, J.R.C., Gaimard, P., 1830-1835. Zoologie. In : Dumont d'Urville, M.J. (Coord),
  Voyages de découverte de l'Astrolabe exécutés pendant les années 1826-1829, Paris, J.
  Tastu, 4.
- 1690 Ramos-Guerrero, E., Busquets P., Alvarez-Perez, G., 1989-1990. Fauna coralina de las
  1691 plataformas mixtas del paleogeno de las Baleares. Bolletí de la Societat d'Història Natural
  1692 de les Balears 33, 9-24.
- 1693 Reis, O.M., 1889. Korallen der Reiter Schichten. Geognostichte Jahreshefte (München), 11,
  1694 91-162.
- 1695 Reuss A.E. von, 1864. Die fossilen Foraminiferen, Anthozoen und Bryozoen von Oberburg in
  1696 Steiermark. Sitzungsberichte der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften Wien,
  1697 Mathematisch-naturwissenschaftliche Klasse, Denkschrift 23, 1-36.
- 1698 Reuss, A.E. von, 1867. Über fossile Korallen von der Insel Java. Reise der österreichischen
  1699 Fregatte Novara um die Erde. Geologische Theil 2, 165-185.
- 1700 Reuss, A.E. von, 1868. Die fossilen Anthozoen der Schichten von Castelgomberto.
  1701 Denkschriften der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften Wien, Mathematisch1702 Naturwissenschaftliche Klasse 28, 129-180.
- 1703 Reuss, A.E. von, 1869. Die fossilen Anthozoen und Bryozoen der Schichtengruppe von
  1704 Crosara. Denkschriften der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften Wien,
  1705 Mathematisch-Naturwissenschaftliche Klasse 29, 215-298.
- 1706 Reuss, A.E. von, 1874. Die fossilen Anthozoen der Schichtengruppe von San Giovanni
  1707 Ilarione und von Ronca. Denkschriften der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften
  1708 Wien, Mathematisch-Naturwissenschaftliche Klasse 13, 1-60.
- 1709 Reuther, C., 1985. Tectonics of the Maltese Islands. Centro 1, 1-20.
- 1710 Reuther, C., Eisbacher, G., 1985. Pantelleria Rift Crustal extension in a convergent intraplate
  1711 setting. Geologische Rundschau 74, 585-597.

- 1712 Riegl, B, Piller, W.E., 1999. Frameworks revisited: Reefs and coral carpets of the northern
  1713 Red Sea. Coral Reefs 18, 305-316.
- 1714 Riegl, B, Piller, W.E., 2000a. Reefs and coral carpets in the northern Red Sea as models for
  1715 organism-environment feedback in coral communities and its reflection in growth fabrics.
- In: Insalaco, E., Skelton, PW. (Eds), Carbonate Platform Systems: Components and
  Interactions, Geological Society, London, Special Publications, 178, pp. 71-88.
- 1718 Riegl, B, Piller, W.E., 2000b. Reefs and coral carpets in the Miocene Paratethys (Badenian,
- Leitha Limestone, Austria). Proceedings of the Ninth International Coral Reef Symposium,Bali, Indonesia, 1, pp. 211-216.
- Robbins, L.L., Blackwelder, P.L., 1992. Biochemical and ultrastructural evidence for the
  origin of whitings: a biologically induced calcium carbonate precipitation mechanism.
  Geology 20, 464-468.
- Scandone, P., Patacca, E., 1984. Tectonic evolution of the Central Mediterranean area.
  Annales Geophysicae 2, 139-142.
- Schuster, F., 2002. Scleractinian corals from the Oligocene of the Qom formation (EsfahanSirjan fore-arc basin, Iran). Courier Forschungsinstitut Senckenberg 239, 5-55.
- Schuster, F., Wielandt, U., 1999. Oligocene and Early Miocene coral faunas from Iran:
  palaeoecology and palaeobiogeography. International Journal of Earth Sciences 88, 571581.
- Schweigger, A.F., 1820. Handbuch der Naturgeschichte der skelettosen ungegliederten Thiere,
  Leipzig, 776 p.
- Sismonda, E., 1871. Matériaux pour servir à la Paléontologie du terrain tertiaire du Piémont.
  Memorie della Accademia reale della Scienze di Torino Serie 2, 25, 257-361.
- 1735 Smith, A.M., 1995. Palaeoenvironmental interpretation using bryozoans: a review. In:
- Bosence, D.W.J., Allison, P.A. (Eds.), Marine Palaeoenvironmental Analysis from Fossils.
  Geological Society, London, Special Publications 83, pp. 231-243.
- Spratt, T.A.B., 1843-1844. On the Geology of Malta and Gozo. Proceedings of the Geological
  Society of London 4, 2, 225-230.
- Spratt, T.A.B., 1854. On the Geology of Malta and Gozo. 2<sup>nd</sup> edition. (The Governor = Wm.
  Reid) Whitefriars, 16 p.
- 1742 Stefani, C., de, 1913. L'arcipelago di Malta. Atti della Reale Accademia dei Lincei 22, 1-12.
- Taylor, P.D., 2005. Bryozoans and palaeoenvironmental interpretation. Journal of thePalaeontological Society of India 50, 1-11.

- Thompson, J.B., 2000. Microbial whitings. In: Riding, R.E., Awramik, S.M. (Eds.), Microbial
  Sediments, Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg, pp. 250-260.
- Thompson, J.B., Schultze-Lam, S., Beveridge, T.J., Des Marais, D.J. 1997. Whiting events:
  Biogenic origin due to the photosynthetic activity of cyanobacterial picoplankton.
  Limnology and Oceanography 42, 133-141.
- Trower, E.J., Lamb, M.P., Fischer, W.W., 2019. The Origin of Carbonate Mud. Geophysical
  Research Letters 46, 1-8.
- Turpin, M., Emmanuel, L., Reijmer, J.J.G., Renard, M., 2011. Whiting-related sediment
  export along the Middle Miocene carbonate ramp of Great Bahama Bank. International
  Journal of Earth Sciences 100, 1875-1893.
- Umbgrove, J.H.F., 1946. Corals from a lower Pliocene patch-reef in central Java. Journal of
  Paleontology (Tulsa) 20, 521-542.
- 1757 Vaughan, T.W., Wells, J.W., 1943. Revision of the suborders, families and genera of the
  1758 Scleractinia. Geological Society of America, Special Papers 43, 363 p.
- Vaughan, T.W., 1919. Fossil corals from Central America, Cuba, Porto-Rico with an account
  of the American Tertiary, Pleistocene and recent coral reefs. United States National
  Museum Bulletin 103, 189-524.
- 1762 Veron, J.E.N., 2000. Corals of the world. Australian Institute of marine science and CRR Qld1763 Pty Ltd, 3 volumes.
- Verrill, A.E., 1865. On the corals and polyps of Panama, with descriptions of new species.
  Proceedings of the Boston Society of Natural History 10, 323-333.
- Verrill, A.E., 1866. Synopsis of the polyps and corals of the North Pacific exploring
  expedition III Madreporaria. Proceedings of the Essex Institute 5, 17-50, 315-330.
- Verrill, A.E., 1870. Review of the corals and polyps of the west coast of America.
  Transactions of the Connecticut Academy of Arts and Sciences 1, 2, 377-558.
- Verrill, A.E., 1902. Notes on corals of the genus *Acropora* (Madrepora Lam.), with new
  descriptions and figures of types, and of several new species. Transactions of the
  Connecticut Academy of Arts and Sciences (New Haven) 11, 207-266.
- Weisbord, N.E., 1973. New and little-known corals from the Tampa Formation of Florida.
  State of Florida, Department of natural resources, Bureau of Geology, Division of interior
  resources 56, 146 p.
- Wells, J.W., 1937a. New genera of Mesozoic and Cenozoic corals. Journal of Paleontology11, 73-77.

- Wells, J.W., 1937b. Coral studies: Part II. Five new genera of the Madreporaria. Bulletins ofAmerican Paleontology 23, 97, 242-250.
- Wells, J.W., 1954. Fossil corals from Bikini atoll. U.S. Geological Survey Professional Paper,
  260 p.
- 1782 Wells, J.W., 1956. Scleractinia. In: Moore, R. C. (Ed.), Treatise on invertebrate paleontology,
- Part F, Coelentarata. New York, Geological Society of America and Lawrence, Kansas,
  University of Kansas Press, pp. F328-444.
- WoRMS Editorial Board, 2021. World Register of Marine Species. Available from
  http://www.marinespecies.org at VLIZ. Accessed 2021-02-27. doi:10.14284/170.
- 1787 Zammit-Maempel, G. 1979. The indo-pacific affinity of some Maltese Tertiary fossils. The1788 Central Mediterranean Naturalist 1, 1-12.
- 1789 Zammit-Maempel, G. 1993. Kuphus melitensis, a new Teredinid bivalve from the Late
- Oligocene Lower Coralline Limestone of Malta. Contributions to Tertiary and QuaternaryGeology 30, 155-175.
- 1792 Zuffardi-Commerci, R., 1937. Corallari oligocenici e miocenici della Somalia. Paleontografia1793 Italiana 32, 265-301.

1796 Tableau 1. Inventaire des espèces de scléractiniaires par niveaux coralliens de la coupe de 1797 Naxxar (N) et globalement pour les sites de Tal Bajjada (TB) et Ghar Lapsi (GL). 1798 List of scleractinian species by coral levels of the Naxxar section and overall, for the sites 1799 of Tal Bajjada and Ghar Lapsi. 1800 1801 Tableau 2. Associations de bryozoaires dans trois niveaux coralliens de la coupe de Naxxar. 1802 Bryozoan associations in three coral levels of the Naxxar section. 1803 Figure 1. A. Situation de l'archipel maltais en Méditerranée. ; B. Carte géologique de l'île de Malte avec l'emplacement des coupes et sites de prélèvements (Geological Map of the 1804 1805 Maltese Islands, Scale 1:25,000, Oil Exploration Directorate Office of the Prime Minister, 1806 Valetta, Malta, modifiée). A. Situation of the Maltese archipelago in the Mediterranean; B. Geological map of the 1807 island of Malta with the location of sections and sampling sites (Geological Map of the 1808 Maltese Islands, Scale 1: 25,000, Oil Exploration Directorate Office of the Prime Minister, 1809 Valetta, Malta, modified). 1810 Figure 2. Coupe de la carrière de Naxxar avec indication des niveaux coralliens au sein des 1811 1812 deux mégaséquences de dépôt. Geological section of the Naxxar quarry with indication of coral levels into the two 1813 depositional megasequences. 1814 Figure 3. Coupe de Ghar Lapsi. A. Vue des falaises et de la carrière ; B. Détail de la coupe. 1815 Geological section of Ghar Lapsi. A. View of the cliffs and the quarry; B. Detail of the 1816 section. 1817 Figure 4. A,B. Stylocoenia emarciata (Lamarck, 1816), Naxxar, MNHN.F.A81733; C,D. 1818 Stylocoenia microphtalma Reuss, 1868, Naxxar, MNHN.F.A81734. Echelle A,B,C: 1 cm. 1819 Echelle D: 0,5 cm. Photographies Lilian Cazes. 1820

LEGENDES DES TABLEAUX ET FIGURES

- 1821 A,B. Stylocoenia emarciata (*Lamarck*, 1816), *Naxxar*, *MNHN.F.A81733*; C,D.
  1822 Stylocoenia microphtalma *Reuss*, 186, *Naxxar*, *MNHN.F.A81734*. *Scale bar* A,B,C : 1 cm.
- 1823 Scale bar D : 0,5 cm. Photographies by Lilian Cazes.

Figure 5. A,B. *Stylophora affinis* Duncan, 1863, Naxxar, MNHN.F.A81735; C,D. *Stylophora depauperata* (Reuss, 1867), Naxxar, MNHN.F.A81736; E,F. *Stylophora microstyla*Meneghini *in* d'Achiardi, 1868, Naxxar, MNHN.F.A81737; G,H. *Stylophora* cf. *silicensis*Weisbord, 1973, Naxxar, MNHN.F.A81738. *Scale bar* A,C,E,G : 1 cm. *Scale bar* B,D,F,H :
0,5 cm. Photographies Lilian Cazes.

A,B. Stylophora affinis *Duncan*, *1863*, *Naxxar*, *MNHN.F.A81735*; C,D. Stylophora depauperata (Reuss, 1867), Naxxar, MNHN.F.A81736; E,F. Stylophora microstyla *Meneghini in d'Achiardi, 1868, Naxxar, MNHN.F.A81737*; G,H. Stylophora *cf.* silicensis *Weisbord, 1973, Naxxar, MNHN.F.A81738. Echelle* A,C,E,G : 1 cm. Echelle B,D,F,H : 0,5 *cm. Photographies by Lilian Cazes.*

Figure 6. A. Acropora pachymorpha Chevalier, 1956, Tal Bajjada, MNHN.F.A81739;
B,C. Miophora peyrerensis Chevalier, 1963, Naxxar, MNHN.F.A81740; D,E. Miophora naxarensis nov. sp, Naxxar, MNHN.F.A81741. Echelle : 1 cm. Photographies Lilian Cazes.

- 1837 A. Acropora pachymorpha *Chevalier*, 1956, Tal Bajjada, MNHN.F.A81739;
  1838 B,C. Miophora peyrerensis *Chevalier*, 1963, Naxxar, MNHN.F.A81740; D,E. Miophora
  1839 naxxarensis nov. sp, Naxxar, MNHN.F.A81741. Scale bar : 1 cm. Photographies by Lilian
  1840 Cazes.
- Figure 7. A. *Leptoseris walli* Vaughan, 1926, Tal Bajjada, MNHN.F.A81742; B. *Siderofungia morloti* (Reuss, 1864), Naxxar, MNHN.F.A81743; C. *Actinacis rollei* Reuss, 1864, Tal
  Bajjada, MNHN.F.A81744. Echelle : 1 cm. Photographies Lilian Cazes.
- 1844 A. Leptoseris walli *Vaughan, 1926, Tal Bajjada, MNHN.F.A81742;* B. Siderofungia
  1845 morloti (*Reuss, 1864*), *Naxxar, MNHN.F.A81743;* C. Actinacis rollei *Reuss, 1864, Tal*1846 Bajjada, MNHN.F.A81744. Scale bar: 1 cm. Photographies by Lilian Cazes.

Figure 8. A. Porites collegniana Michelin, 1842, Tal Bajjada, MNHN.F.A81745; B. Porites *micrantha* Reuss, 1869, Tal Bajjada, MNHN.F.A81746; C. Goniopora raulini (M.E. et H,
1857), Tal Bajjada, MNHN.F.A81747; D,E. Alveopora elegans (Leymerie, 1846), Naxxar,
MNHN.F.A81748; F,G. Alveopora polyacantha Reuss, 1867, Naxxar, MNHN.F.A81749.
Echelle: 1 cm. Photographies Lilian Cazes.

A. Porites collegniana *Michelin, 1842, Tal Bajjada, MNHN.F.A81745*; B. Porites
micrantha *Reuss, 1869, Tal Bajjada, MNHN.F.A81746*; C. Goniopora raulini (*M.E. et H, 1854* 1857), Tal Bajjada, MNHN.F.A81747; D,E. Alveopora elegans (*Leymerie, 1846*),

1855 Naxxar, MNHN.F.A81748 ; F,G. Alveopora polyacantha Reuss, 1867, Naxxar,
1856 MNHN.F.A81749. Scale bar : 1 cm. Photographies by Lilian Cazes.

Figure 9. A,B. Nerthastraea maltensis nov. sp., Tal Bajjada, MNHN.F.A81750 ; C,D. *Caulastraea retiformansi* (Kühn, 1933), Naxxar, MNHN.F.A81751. Echelle : 1 cm.
Photographies Lilian Cazes.

A,B. Nerthastraea maltensis nov. sp., Tal Bajjada, MNHN.F.A81750 ; C,D. Caulastraea
retiformansi (Kühn, 1933), Naxxar, MNHN.F.A81751. Scale bar : 1 cm. Photographies by
Lilian Cazes.

Figure 10. A. *Favites neglecta* (Michelotti in d'Achiardi, 1868), Tal Bajjada,
MNHN.F.A81752; B. *Favites detecta* (Michelotti in Sismonda, 1871), Naxxar,
MNHN.F.A81753; C. *Favites gajensis* (Duncan, 1880), Tal Bajjada, MNHN.F.A81754;
D,E. *Favites neuvillei* Chevalier, 1962, Naxxar, MNHN.F.A81755; F. *Favites densisepta*Chevalier, 1961, Tal Bajjada, MNHN.F.A81756. Echelle : 1 cm. Photographies Lilian Cazes.

A. Favites neglecta (*Michelotti in d'Achiardi, 1868*), *Tal Bajjada, MNHN.F.A81752*; B.
Favites detecta (*Michelotti in Sismonda, 1871*), *Naxxar, MNHN.F.A81753*; C. Favites
gajensis (*Duncan, 1880*), *Tal Bajjada, MNHN.F.A81754*; D,E. Favites neuvillei *Chevalier, 1962, Naxxar, MNHN.F.A81755*; F. Favites densisepta *Chevalier, 1961, Tal Bajjada, MNHN.F.A81756*. *Scale bar : 1 cm. Photographies by Lilian Cazes*.

Figure 11. A,B. *Heliastraea (Aquitanastraea) pruvosti* Chevalier, 1954, Tal Bajjada,
MNHN.F.A81757 ; C. *Antiguastraea alveolaris* (Catullo, 1856), Naxxar, MNHN.F.A81758 ;
D. *Tarbellastraea anomala* (Sismonda; 1871), Ghar Lapsi, MNHN.F.A81759 ; E. *Phyllocoeniella eggenburgensis* (Chevalier et Nascimento, 1975), Naxxar, MNHN.F.A81760.
Echelle : 1 cm. Photographies Lilian Cazes.

A,B. Heliastraea (Aquitanastraea) pruvosti Chevalier, 1954, Tal Bajjada, 1878 *MNHN.F.A81757*; C. Antiguastraea 1879 alveolaris (Catullo, 1856), Naxxar, MNHN.F.A81758; D. Tarbellastraea anomala (Sismonda; 1871), Ghar Lapsi, 1880 MNHN.F.A81759; E. Phyllocoeniella eggenburgensis (Chevalier et Nascimento, 1975), 1881 Naxxar, MNHN.F.A81760. Scale bar : 1 cm. Photographies by Lilian Cazes. 1882

Figure 12. A. *Reussangia* sp., Naxxar, MNHN.F.A81761; B,C. *Euphyllia fasciculata* (Reuss,
1884 1864), Naxxar, MNHN.F.A81762; D. *Gyrosmilia maltensis* nov. sp., Tal Bajjada,

MNHN.F.A81763 ; E. *Flabellum* sp., Naxxar, MNHN.F.A81764 ; F. *Turbinaria cyathiformis*(de Blainville, 1830), Naxxar, MNHN.F.A81765. Echelle : 1 cm. Photographies Lilian Cazes.

A. Reussangia *sp.*, Naxxar, *MNHN.F.A81761*; B,C. Euphyllia fasciculata (*Reuss, 1864*), *Naxxar, MNHN.F.A81762*; D. Gyrosmilia maltensis *nov. sp., Tal Bajjada, MNHN.F.A81763*; E. Flabellum *sp., Naxxar, MNHN.F.A81764*; F. Turbinaria
cyathiformis (*de Blainville, 1830*), *Naxxar, MNHN.F.A81765*. *Scale bar: 1 cm. Photographies Lilian Cazes*.

Figure 13. Carrière de Naxxar. A. Vue de la partie W de la carrière montrant la succession des niveaux sédimentaires subhorizontaux ; B. Front de taille montrant la stratification des niveaux et des alignements de cavités de dissolutions correspondant le plus souvent à des colonies coralliennes dissoutes ; C. Front de taille avec fracturation ; D. Morphologie en dôme d'une construction corallienne (patch) montrant une pente à la périphérie (flèche noire) et un alignement de colonies coralliennes massives (flèche blanche) ; E. Détail d'alignement de colonies coralliennes massives marquées par une dissolution partielle.

1899 Naxar quarry. A. View of the western part of the quarry showing the succession of
1900 subhorizontal sedimentary levels; B. Lower quarry face showing the stratification of levels

1901 *and alignments of solution cavities, most often corresponding to dissolved coral colonies;* 

1902 C. Quarry face with fracturing; D. Dome morphology of a coral construction (patch)

showing a slope at the periphery (black arrow) and an alignment of massive coral colonies
(white arrow); E. Detail of alignment of massive coral colonies marked by partial
dissolution.

Figure 14. A,B. Carrière de Ghar Lapsi avec les niveaux GL1 à GL3 (voir Fig. 3) renfermant
des communautés coralliennes ; C. Carrière de Tal Bajjada montrant la superposition des
faciès attribués à l'unité Attard Member : 1, Niveau corallien à colonies denses ; 2, Dépôts à
rhodolites renfermant quelques colonies coralliennes ; 3, calcaire bioclastique à stratifications
obliques.

A,B. Ghar Lapsi quarry with levels GL1 to GL3 (see Fig. 3) containing coral
communities; C. Tal Bajjada quarry showing the superposition of facies assigned to the
Attard Member unit: 1, coral level with dense colonies; 2, rhodolite deposits containing a
few coral colonies; 3, bioclastic limestone with oblique stratifications.

1915 Figure 15. Contenu faunistique et détail des colonies coralliennes. A. Niveaux à Teredinidae
1916 du genre *Kuphus* en position de vie (flèches), Naxxar; B. Colonie massive de *Favites*

- 1917 gajensis; C. Masse construite à coraux diversifiés : *Miophora* (1), *Stylocoenia* (2),
  1918 Astreopora (3), colonie méandriforme, (4), Tal Bajjada; D. Colonies branchues d'Acropora,
  1919 Tal Bajjada; E. Colonies à branches grêles de *Stylophora*, Naxxar.
- *Faunal content and detail of coral colonies.* A. Levels in Teredinidae of the genus Kuphus
- in life position (arrows), Naxxar; B. Massive colony of Favites gajensis ; C. Build up with
- *diversified corals:* Miophora (1), Stylocoenia (2), Astreopora (3), meandering colony, (4),
- 1923 Tal Bajjada; D. Branched colonies of Acropora, Tal Bajjada; E. Colonies with slender
- *branches of* Stylophora, *Naxxar*.





,	1	
Rampe, plate-forme interne, nvironnement subtidal		
Banc tidal Vannage, courants		
Progradation de dune bioclastique ou formation de lobe bioclastique	, <b>"</b> [[	Litages obliques
	<b>沙</b> 涼	Grainstone
D Plate-forme interne à fond corallien	그는다	Wakestone à packstone
	~	Colonies massives
Fond corallien	$\sim$	Colonies massives dissoutes
Platier récifal ? Haute énergie	r	Colonies branchues grêles
Rampe, plate-forme interne (en position d'avant-récif)	54	Colonies branchues épaisses
	Ŵ	Colonies en éventail
		Colonies en lames recouvrantes
	V	Colonies en entonnoir
Bloom de foraminifères	₽	Colonies diverses
Comune solate forme interne	۵	Colonies en boules
(position fore-reef)	~	Colonies lamellaires
Milieu ouvert	~,	Bivalves
4	II	Teredinidae (Kuphus)
	A	Gastéropodes
Vannage, barre de déferlement	6	Miliolidés
Barre récifale ou platier	e e e e e e e e e e e e e e e e e e e	Rhodolites-oncolites
Plate-forme interne, milieu subtidal	~	Algues encroûtantes
Fond boueux corallien de plate-forme interne	Ţ	
Evénement de haute énergie à intraclastes, dépôt de tempête	5 m	









D

B





Β





































D










GL3











CORAUX RÉCIFAUX	N1	N2	N3	N4	N5	N6	N7	N8	N9	N10	N11	N12	N13	N14	N15	N16	N17	N18	N19	N20	N21	N22	N23	N24	N25	N26	N27	N28	ТВ	GL
Stylocoenia emarciata										+											+									
Stylocoenia microphtalma				+			+			+								+				+								
Stylophora affinis	+	+		+		+		+			+	+	+		+	+		+	+	+	+					+	+		+	
Stylophora depauperata														+			+													
Stylophora microstyla																														
Stylophora ramulosa					+																									
Stylophora cf.silicensis							+																							
Acropora pachymorpha	+	+	+	+			+	+	+	+		+		+							+			+	+				+	+
Astreopora elegans										+																				
Astreopora subcylindrica								+				+									+			+						+
Miophora peyrerensis																													+	
Miophora naxxarensis				+																									+	+
Leptoseris walli							+	+		+		+									+		+	+			+		+	+
Siderastraea (Siderofungia) morloti																					+									
Actinacis rollei										+																			+	
Porites collegniana					+							+					+		+					+					+	
Porites micrantha					+	+		+				+		+							+	+							+	
Goniopora raulini																													+	
Alveopora elegans				+			+		+	+							+		+		+		+		+					+
Alveopora polyacantha																								+					+	
Nerthastraea maltensis																													+	+
Caulastraea retiformans				+			+											+								+				+
Favites neglecta																												+	+	
Favites detecta												+							+											
Favites gajensis																													+	
Favites neuvillei					+																			+						
Favites densisepta												+									+			+					+	
Heliastraea (Heliastraeopsis) solenastroides																													+	
Heliastraea (Aquitanastraea) pruvosti																													+	
Antiguastraea alveolaris	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+					+		+		+			+	+		+			
Tarbellastraea anomala					+																								+	+
Méandroïdes				+		+	+	+	+	+		+			+	+	+	+		+	+					+	+			+
Phyllocoeniella eggenburgensis																		+												
Euphyllia fasciculata																														
Gyrosmilia maltensis																													+	
Turbinaria cyathiformis																		+				+		+						

Bryozoaires	N17	N21	N23
Crisia eburnea (Linné, 1758)	+	+	+
<i>Exidmonea</i> atlantica (Forbes in Johnston, 1847)	+	+	+
<i>Tervia</i> sp.		+	+
Entalophoroecia sp.			+
Annectocyma sp.	+		
<i>Plagioecia</i> sp.			+
<i>Heteropora</i> sp.			+
Lichenopora elliptica Canu, 1916		+	+
Lichenopora hispida (Fleming, 1828)		+	+
Nellia oculata Busk, 1852	+	+	+
Vincularia sp.	+	+	+
Antropora sp.		+	+
Rosseliana sp.		+	+
Steginoporella elegans (Milne-Edwards, 1836)	+	+	
Monoporella sp.		+	
Cellaria fistulosa (Linnaeus, 1758)	+	+	
Herentia sp.	+		
Didymosella acutirostris Faura & Canu, 1916	+		
Porella cervicornis (Pallas, 1766)	+		+
Smittina sp.	+	+	+
Margaretta cereoides (Ellis & Solander, 1786)	+	+	+
Sertella sp.	+	+	+
Adeonella (?) sp.	+	+	+
Celleporaria palmata (Michelin, 1847)	+		+
Celleporina sp.	+	+	+
Turbicellepora coronopus (Wood, 1844)		+	